

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

ÉTAT D'ESPRIT D'ATTACHEMENT ET COMPORTEMENTS PARENTAUX DE
MÈRES D'ACCUEIL : L'EFFET PROTECTEUR DE L'ENGAGEMENT PARENTAL

ESSAI DE 3^e CYCLE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
ROSALIE CARON

SEPTEMBRE 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION) (D.Ps.)

Direction de recherche :

Karine Dubois-Comtois, Ph. D. directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Karine Poitras, Ph. D. codirectrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation :

Karine Dubois-Comtois, Ph. D. directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Jessica Pearson, Ph. D. évaluatrice interne
Université du Québec à Trois-Rivières

Camille Danner Touati, Ph. D. évaluatrice externe
Université Paris Nanterre

Ce document est rédigé sous la forme d'article(s) scientifique(s), tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (Article 360) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le (les) article(s) a (ont) été rédigé(s) selon les normes de publication de revues reconnues et approuvées par le Comité de programmes de cycles supérieurs du département de psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Liste des tableaux	vi
Remerciements	vii
Introduction générale	1
Article scientifique État d'esprit hostile-impuissant et comportements parentaux dysrégulés de mères d'accueil : effet protecteur de l'engagement parental.....	11
Résumé	14
Introduction	16
État d'esprit d'attachement désorganisé chez le parent	18
État d'esprit d'attachement désorganisé et comportements parentaux dysrégulés	19
Engagement parental chez les parents d'accueil.....	23
Méthode	25
Participants et procédure.....	25
Mesures	27
État d'esprit d'attachement hostile-impuissant.....	27
Comportements parentaux dysrégulés	29
Engagement parental.....	30
Plan d'analyse	31
Résultats	32
Analyses préliminaires.....	32
Analyses principales	34
Discussion	35

Engagement des mères d'accueil : un facteur de protection sur lequel intervenir	39
Familles d'accueil : une population à risque?	41
Forces et limites	42
Références	45
Conclusion générale	54
Références générales	69

Liste des tableaux

Tableau

- | | | |
|---|--|----|
| 1 | Données descriptives des variables principales | 33 |
| 2 | Corrélations entre l'état d'esprit hostile-impuissant, les comportements parentaux dysrégulés, l'engagement parental et les caractéristiques sociodémographiques | 33 |
| 3 | Analyse de régression linéaire des comportements parentaux dysrégulés en fonction de l'âge de l'enfant, de l'état d'esprit H-I et de l'engagement parental | 35 |

Remerciements

Je tiens d'abord à exprimer ma profonde gratitude à mes directrices de recherche, Karine Poitras et Karine Dubois-Comtois, professeures au Département de psychologie, pour leur accompagnement tout au long de ce parcours. Je leur suis reconnaissante de m'avoir offert la chance de m'impliquer en recherche dès ma deuxième année de baccalauréat. Leur rigueur scientifique, leur curiosité intellectuelle et leur générosité ont été une source constante d'inspiration au fil de mon cheminement doctoral, et continueront sans aucun doute à influencer ma pratique professionnelle.

Je souhaite également remercier les chercheuses et chercheurs ayant collaboré à l'article issu de cet essai, et qui ont nourri mes réflexions : Diane St-Laurent, Annie Bernier, Chantal Cyr et George Tarabulsky.

Je suis aussi reconnaissante envers toutes les personnes qui ont gravité autour de mon parcours universitaire et contribué à enrichir mes réflexions cliniques et scientifiques : professeur.es, chargé.es de cours, collègues et ami.es. L'université est un lieu exceptionnel de découvertes et d'échanges, et je me sens privilégiée d'y avoir vécu une expérience aussi riche.

Sur une note plus personnelle, je remercie de tout cœur mes proches qui m'ont soutenue, chacun à leur manière, à différentes étapes de ce parcours. À mes parents, qui m'ont toujours encouragée à repousser mes limites et à ne jamais craindre l'effort : votre

soutien au fil des ans est inestimable. J'ai aussi une pensée pleine de reconnaissance pour mon frère et mes grands-parents, pour leurs encouragements répétés et leur bienveillance face à mes moments d'indisponibilité.

Je tiens aussi à souligner la richesse des amitiés qui ont accompagné ce parcours, qu'elles soient nées pendant mes études ou qu'elles m'aient portée tout au long de celles-ci. Sans elles, ces années n'auraient pas eu la même saveur. Les longues soirées à la bibliothèque, les journées passées dans les cafés, les bières partagées pour célébrer les petites et grandes victoires : autant de souvenirs précieux.

Enfin, merci à Carolanne pour ses nombreuses tapes dans le dos lorsque j'avais besoin d'un élan, pour les innombrables réflexions partagées avec passion, et pour son amour, qui a su m'apaiser dans les moments plus difficiles.

Introduction générale

En 2023-2024, la situation de 34 668 enfants était prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse (2024). Parmi eux, plus de 13 500 étaient placés en ressource familiale, une mesure de protection de dernier recours destinée aux enfants ayant été retirés de leur milieu d'origine en raison de situations graves telles que l'abandon, la négligence, les mauvais traitements psychologiques, les abus sexuels ou physiques, ou encore la violence conjugale. Or, ces situations exigent des milieux d'accueil qu'ils soient en mesure d'offrir un encadrement sensible, sécurisant et ajusté aux enfants présentant une vulnérabilité accrue sur les plans affectif, relationnel et développemental (Dubois-Comtois et al., 2021; Tarren-Sweeney, 2017).

Ces besoins justifient une évaluation rigoureuse des milieux d'accueil. Au Québec, le processus d'évaluation des postulants comme familles d'accueil est exhaustif afin d'accréditer les ressources les plus adaptées aux besoins des enfants (Pagé et al., 2024). Malgré cela, les constats issus de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (CSDEPJ) mettent en lumière des lacunes observées dans la qualité de certains milieux accrédités, notamment en ce qui concerne la surveillance des enfants, la variabilité des conditions de vie et l'encadrement adapté aux besoins complexes des enfants placés (CSDEPJ, 2021). Parallèlement, les caractéristiques et compétences qui rendent possible un environnement d'accueil de qualité demeurent encore trop peu définies et méritent d'être mieux documentées (Steenbakkers et al., 2018).

Parmi ces compétences, celles de nature relationnelles et affectives, telles que la capacité à créer un climat de confiance, à contenir les réactions de l'enfant et à maintenir un lien affectif, malgré les difficultés vécues, sont au cœur du rôle des parents d'accueil. Mieux comprendre ce que prédisent ces compétences permettrait de cibler avec plus de précision les habiletés pertinentes à soutenir chez les parents d'accueil et, éventuellement, de développer des interventions mieux ajustées aux défis qu'ils rencontrent dans leur lien avec l'enfant. D'ailleurs, la CSDEPJ souligne l'importance de mettre en place un accompagnement mieux adapté aux défis vécus dans ces milieux. De même, les parents d'accueil eux-mêmes rapportent que le soutien dont ils bénéficient constitue un facteur essentiel pour maintenir leur engagement affectif, particulièrement lorsque les difficultés relationnelles ou comportementales de l'enfant les mettent à l'épreuve (Ahn et al., 2017).

En effet, plusieurs défis surviennent à la suite de la mesure de placement et mettent une pression sur les parents d'accueil, qui ne sont pas toujours préparés aux réalités auxquelles ils devront faire face (Ringuette & Guénette, 2021). D'abord, les parents d'accueil doivent composer avec des enfants généralement marqués par des expériences relationnelles insécurisantes, voire traumatisques, lesquelles peuvent entraîner des répercussions émotionnelles, sociales et comportementales importantes à court et à long terme (Dubois-Comtois et al., 2021; Fratto, 2016; Vizard et al., 2022). Ces expériences créent chez l'enfant des vulnérabilités susceptibles d'affecter la qualité de la relation qui se développe avec le parent d'accueil, notamment en complexifiant les interactions au quotidien, surtout lorsque l'enfant présente des difficultés comportementales importantes

(van Rooij et al., 2019). Par exemple, un enfant ayant subi de la négligence peut adopter un repli sur soi marqué, devenant peu enclin à exprimer ses besoins ou à rechercher du réconfort auprès du parent d'accueil. Ce retrait peut empêcher le parent de percevoir les signaux de détresse de l'enfant, limitant ainsi sa capacité à y répondre de manière sensible et cohérente. Ce manque de synchronie peut freiner l'établissement d'un lien sécurisant et contribuer au développement d'un attachement insécurisant. Ce type de dynamique, où les besoins de l'enfant sont difficilement accessibles et les réponses du parent peu ajustées, peut devenir une source importante de tension dans la relation d'accueil. Composer au quotidien avec des enfants présentant des difficultés relationnelles complexes peut engendrer chez les parents d'accueil un stress important, de la frustration, de l'impuissance ou un sentiment d'épuisement émotionnel (D'Amato & Browlee, 2022; Lavergne et al., 2021; MacGregor et al., 2006). Ces sentiments peuvent affecter la qualité de la réponse parentale, en particulier chez les parents d'accueil ayant eux-mêmes une histoire développementale marquée par des traumatismes précoce ou des deuils non résolus (Adkins et al., 2020; Dozier & Sepulveda, 2004; Lyons-Ruth et al., 2005).

Ensuite, le placement en famille d'accueil confronte les parents d'accueil à une profonde incertitude quant à l'issue de leur engagement parental envers l'enfant placé (Pagé et al., 2019). En effet, la Loi sur la protection de la jeunesse stipule que la réunification avec les parents d'origine constitue la première orientation à privilégier, tant que celle-ci est jugée dans l'intérêt de l'enfant. Ainsi, même lorsque le placement se prolonge, les parents d'origine demeurent impliqués dans les décisions relatives à l'enfant.

La mesure de placement mobilise donc une pluralité d'acteurs (l'enfant, ses parents d'origine, son intervenant social et sa famille d'accueil) dont les attentes et les intérêts peuvent être divergents. Ces interactions complexes entre les acteurs peuvent susciter, chez les parents d'accueil, un sentiment d'injustice face aux décisions relatives au maintien des liens avec les parents biologiques, aux modalités du placement ou encore à sa durée (Ringuette & Guénette, 2021). En effet, la trajectoire du placement peut varier considérablement, allant d'un hébergement temporaire à un placement prolongé jusqu'à la majorité de l'enfant, voire à une adoption, selon les décisions prises dans son intérêt supérieur. Dans tous les cas, la mesure de placement impose aux parents d'accueil une posture particulièrement exigeante : celle d'une figure parentale investie, mais consciente de l'incertitude entourant la durée et l'issue du lien développé avec l'enfant (Chateauneuf et al., 2018). Ainsi, un double mouvement s'installe entre l'engagement affectif nécessaire à l'épanouissement de l'enfant et une forme de retenue émotionnelle visant à se protéger. Boyer et Noël (2018) décrivent cette posture comme une forme de parentalité « funambule » en référence à cet équilibre fragile imposé par le cadre institutionnel. Ce faisant, les impacts de cette ambiguïté sur les conduites parentales sont loin d'être négligeables. Certains parents d'accueil peuvent choisir de ne pas s'engager pleinement auprès de l'enfant, anticipant un éventuel retrait, ce qui nuit à la création d'un lien d'attachement sécurisant. Chez ces parents, cette incertitude peut générer un niveau élevé de stress émotionnel, nourri par des sentiments d'impuissance, de frustration et d'anxiété (Sharda, 2022). Elle affecte souvent le couple parental, créant des tensions liées à la difficulté de se projeter ensemble dans un rôle parental clair. Ces tensions conjugales ont

été documentées dans divers contextes de placement, tant chez les familles d'accueil de proximité, que les familles régulières et banque-mixte, où l'incertitude entourant le placement, les comportements difficiles des enfants, les exigences institutionnelles et les attentes du réseau familial peuvent fragiliser la dynamique conjugale (Lavergne et al., 2021; Pagé et al., 2019; Richardson & Futris, 2019).

En outre, le rôle de la famille d'accueil est intrinsèquement marqué par une double posture : parentale et professionnelle, ce qui peut générer une confusion identitaire (Ringuette & Guénette, 2021). On s'attend qu'ils agissent comme des parents, mais dans un cadre temporaire, incertain et très encadré. Parallèlement, leur fonction implique aussi des attentes professionnelles, comme collaborer avec les intervenants, respecter les décisions cliniques et judiciaires, et se conformer à diverses normes administratives (Ringuette & Guénette, 2021). Un autre type de tension identitaire peut se manifester chez les familles d'accueil de proximité¹. Dans leur cas, le lien préexistant avec l'enfant peut complexifier leur positionnement, surtout lorsqu'il s'agit d'un lien familial. Elles doivent assumer un rôle d'autorité et de protection auprès d'un enfant qu'elles connaissent souvent depuis longtemps, tout en composant avec les attentes du système et les dynamiques familiales parfois conflictuelles (Lavergne et al., 2021). Par ailleurs, plusieurs familles

¹ Au Québec, on distingue trois types de familles d'accueil : régulières, banque mixte et de proximité. Les premières accueillent des enfants vivant diverses difficultés pour des durées variables. Les familles banque mixte hébergent des enfants à risque d'abandon ou dont les parents ne répondent pas à leurs besoins, en attendant une éventuelle adoption. Enfin, les familles de proximité, déjà liées à l'enfant (famille élargie ou entourage), l'accueillent aussi à court, moyen ou long terme (Pour un résumé, voir Chateauneuf et al., 2022).

d'accueil rapportent des défis importants dans leur collaboration avec les services de protection de la jeunesse. Ringuette et Guénette (2021) mettent en lumière les multiples exigences imposées aux familles d'accueil par les services de protection de la jeunesse, ainsi que le soutien limité dont elles disposent, leur entourage n'étant pas toujours enclin à adhérer aux contraintes liées au placement. Elles soulignent également la surveillance étroite à laquelle ces familles sont soumises et l'implication considérable qui leur est demandée (p. ex. : participation au suivi de l'enfant, respect des procédures administratives, collaboration avec les parents d'origine). Bref, ces tensions rendent l'investissement affectif envers l'enfant placé plus difficile et l'appropriation du rôle parental moins fluide et naturelle.

Des travaux récents soulignent d'ailleurs que l'ambiguité du contexte de placement, combinée aux exigences institutionnelles et au stress relationnel, peut altérer la qualité des interactions parent-enfant en réduisant la capacité des parents d'accueil à offrir une réponse sensible et cohérente (Adkins et al., 2020). Parmi les dimensions relationnelles particulièrement affectées figurent la capacité du parent à reconnaître et répondre aux signaux émotionnels de l'enfant, à instaurer une relation de confiance, ainsi qu'à maintenir une constance dans les réponses apportées aux besoins affectifs de l'enfant (Adkins et al., 2020).

Cette réalité est d'autant plus préoccupante que les parents d'accueil présentent, comparativement à la population générale, un risque accru d'adopter des comportements

parentaux dysrégulés, tels que l'intrusion, le retrait, l'hostilité ou une confusion des rôles (Bronfman et al., 2009-2014; Lyons-Ruth et al., 1999; Main & Hesse, 1990). Ces comportements parentaux sont liés à la présence de représentations d'attachement désorganisées ou non résolues chez le parent, lesquelles sont plus souvent observées chez les parents d'accueil que dans la population générale (Dozier et al., 2001; Dubois-Comtois et al., 2015; Raby et al., 2017). Par ailleurs, les comportements parentaux dysrégulés ont été associés à d'importantes difficultés socioémotionnelles, comportementales et développementales chez des enfants provenant d'échantillons tout-venant (Lyons-Ruth et al., 2013; Madigan et al., 2007). Ces constats soulignent la pertinence d'examiner les représentations d'attachement des parents d'accueil en tant que facteur susceptible d'influencer la qualité des interactions avec l'enfant placé.

Dans ce contexte, l'état d'esprit d'attachement hostile-impuissant, une forme envahissante de désorganisation de l'attachement à l'âge adulte, apparaît particulièrement pertinent à considérer. Cet état d'esprit se caractérise par l'incapacité à intégrer de manière cohérente les expériences relationnelles négatives vécues durant l'enfance, entraînant des représentations contradictoires de soi et des figures parentales, souvent teintées d'hostilité ou d'impuissance (Lyons-Ruth et al., 2005, 2011; Lyons-Ruth & Jacobvitz, 2016). L'état d'esprit hostile-impuissant a été associé à des comportements parentaux dysrégulés chez des mères (Honde, 2007; Lyons-Ruth et al., 2005). Cependant, il n'a encore jamais été exploré dans le contexte de la parentalité d'accueil, malgré sa potentielle contribution aux difficultés observées dans la relation entre le parent d'accueil et l'enfant placé.

Dans une perspective de soutien et d'intervention, il devient donc essentiel d'identifier également les facteurs susceptibles de favoriser une relation parent-enfant positive, malgré les défis inhérents du placement. À cet égard, l'engagement parental, défini comme la capacité et la motivation à établir un lien significatif avec l'enfant, a été identifié comme un facteur clé dans le succès du placement (Dozier & Lindhiem, 2006). Il renvoie à une posture dans laquelle le parent d'accueil s'investit affectivement auprès de l'enfant et reconnaît l'impact de son rôle sur le développement de ce dernier, tout en recherchant la construction d'un lien durable (Bates & Dozier, 1998). La documentation scientifique indique que des niveaux élevés d'engagement parental sont associés à des interactions plus sensibles et harmonieuses, notamment en contexte de besoins complexes comme ceux des enfants placés (Bernard & Dozier, 2011; Dubois-Comtois et al., 2015). Toutefois, bien que l'engagement parental ait été reconnu pour ses effets bénéfiques sur le développement des enfants placés, aucune étude ne s'est penchée sur son rôle modérateur dans le lien entre l'état d'esprit d'attachement hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés.

Comprendre les mécanismes sous-jacents aux comportements parentaux en contexte de placement est donc essentiel pour orienter les interventions cliniques et psychosociales de manière plus fine et adaptée, qu'il s'agisse d'offrir un accompagnement thérapeutique individuel, de programmes de soutien à la parentalité ou de formations ciblées pour favoriser des interactions parent-enfant sensibles et sécurisantes. Cela suppose une attention particulière aux dynamiques relationnelles à l'œuvre, notamment aux états

d'esprit d'attachement des parents d'accueil ainsi qu'aux interactions avec l'enfant, telles qu'observées dans les comportements parent-enfant au quotidien.

La présente étude vise à contribuer à cette réflexion en documentant, auprès d'un échantillon de mères d'accueil québécoises, la relation entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés. Elle cherche également à examiner le rôle modérateur de l'engagement parental dans cette relation. Cette étude adopte une double perspective, développementale et relationnelle, en s'appuyant sur le modèle processuel de Belsky (1984). Ce modèle conçoit la parentalité comme le résultat d'un processus dynamique où interagissent à la fois les caractéristiques du parent et le contexte social dans lequel il évolue. Dans la présente recherche, ce cadre permet plus spécifiquement de considérer l'influence des expériences précoces des mères d'accueil sur leurs représentations d'attachement et leurs comportements parentaux actuels, tout en examinant le rôle modérateur de l'engagement parental dans cette relation. Elle s'intéresse également aux comportements parentaux observables dans les interactions avec l'enfant. Ainsi, la recherche vise à mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre dans la parentalité en contexte de placement et à proposer des pistes d'intervention adaptées aux besoins des familles d'accueil. En explorant le rôle potentiellement protecteur de l'engagement parental, cette recherche vise à alimenter les réflexions sur les dynamiques relationnelles en contexte de placement et à dégager des pistes d'interventions susceptibles de soutenir les familles d'accueil dans l'établissement de relations significatives et sécurisantes avec les enfants placés.

Article scientifique

État d'esprit hostile-impuissant et comportements parentaux dysrégulés de mères
d'accueil : effet protecteur de l'engagement parental

État d'esprit hostile-impuissant et comportements parentaux dysrégulés de mères d'accueil : effet protecteur de l'engagement parental

Rosalie Caron^{1,2,3}, Karine Poitras^{1,2,3}, George Tarabulsky^{2,4}, Annie Bernier^{2,5}, Diane St-Laurent^{1,2,3}, Chantal Cyr^{6,7} et Karine Dubois-Comtois^{1,3,8}

¹ Département de psychologie, Pavillon Michel-Sarrazin, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351 bld. des Forges, Trois-Rivières (Québec), G8Z 4M3, Canada

² Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), 2915 avenue du Bourg-Royal, Québec (Québec), G1C 3S2, Canada

³ Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF), Département de psychologie, Pavillon Michel-Sarrazin, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351 bld. des Forges, Trois-Rivières (Québec), G8Z 4M3, Canada

⁴ École de psychologie, Pavillon Charles-De Koninck, Université Laval, 1030 avenue des Sciences-Humaines, Bureau 3456, Québec (Québec) G1V 0A6, Canada

⁵ Département de psychologie, Pavillon Marie-Victorin, Université de Montréal, 90 avenue Vincent d'Indy, Montréal (Québec), H2V 2S9, Canada

⁶ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, 100 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H2X 3P2, Canada

⁷ Institut Jeunes en difficulté, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 1001 boulevard de Maisonneuve Est, Montréal (Québec), H2L 4P9, Canada

⁸ Centre de recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS NIM), 5400 bld. Gouin Ouest, Montréal (Québec), H4J 1C5, Canada

Adresse de correspondance : Karine Dubois-Comtois, Ph. D., Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351 bld. des Forges, Trois-Rivières, Québec, G8Z 4M3, Canada. Karine.Dubois-Comtois@uqtr.ca

Résumé

Les comportements des parents d'accueil jouent un rôle central dans l'adaptation et le développement des enfants placés. Cependant, certains parents d'accueil présentent des comportements parentaux dysrégulés pouvant nuire à la sécurité affective de l'enfant. L'état d'esprit hostile-impuissant (H-I), une forme d'attachement désorganisé chez l'adulte, a été associé à ces comportements. Toutefois, ce lien pourrait être conditionnel au niveau d'engagement parental envers l'enfant placé. La présente étude examine si l'engagement parental modère l'association entre l'état d'esprit H-I et les comportements parentaux dysrégulés chez les mères d'accueil. Quarante-trois dyades de mères d'accueil et d'enfants placés ont été recrutées. L'état d'esprit H-I (Lyons-Ruth et al., 2011) a été évalué à l'aide de l'*Entrevue d'attachement adulte* (George et al., 1996), les comportements parentaux dysrégulés par l'*Atypical Maternal Behavior Instrument for Assessment and Classification System* (Bronfman et al., 2008) et l'engagement parental par l'entrevue *Ceci est mon enfant* (Bates & Dozier, 1998). Les résultats montrent que l'état d'esprit H-I des mères d'accueil est associé aux comportements parentaux dysrégulés uniquement lorsque l'engagement parental est faible. Chez les mères d'accueil modérément ou fortement engagées, cette association est non significative. Ces résultats suggèrent que l'engagement parental constitue un facteur de protection permettant de moduler la relation entre l'état d'esprit H-I et les comportements parentaux dysrégulés. Ces conclusions soulignent l'importance de développer des interventions visant à soutenir l'engagement parental en contexte de placement, afin de favoriser un environnement

stable et sécurisant pour les enfants placés. Des recherches futures devraient explorer comment adapter ces interventions aux différentes réalités des familles d'accueil.

Mots-clés : Attachement, engagement, comportements parentaux, protection de la jeunesse, famille d'accueil

Introduction

La qualité des comportements parentaux chez les parents d'accueil est fondamentale pour permettre aux Services de protection de l'enfance d'offrir des milieux de vie sécuritaires et favorables au rétablissement des jeunes devant être retirés de leur famille d'origine. En effet, une sélection rigoureuse des milieux d'accueil est essentielle, compte tenu de l'extrême vulnérabilité des enfants placés en familles d'accueil (Engler et al., 2022; Oswald et al., 2010; Vasileva & Petermann, 2018) et de l'impact que les comportements des parents d'accueil peuvent avoir sur le développement des enfants (Lyons-Ruth, Bureau, Holmes et al., 2013), de même que sur leur fonctionnement comportemental et socioaffectif (Guyon-Harris et al., 2022; Madigan et al., 2007). Or, certaines études suggèrent que les parents d'accueil sont plus à risque de présenter des vulnérabilités sur le plan des représentations d'attachement (Bakermans-Kranenburg & van IJzendoorn, 2009; Dozier et al., 2001; Raby et al., 2017), ce qui peut être associé à des comportements parentaux moins adaptés. Ces vulnérabilités pourraient notamment se traduire par des comportements dysrégulés, définis comme incohérents, imprévisibles, excessifs ou inadéquats par rapport aux besoins de l'enfant (Madigan et al., 2007). Ces comportements dysrégulés surviennent lorsque le parent n'arrive pas à interpréter correctement le stress vécu par l'enfant, ce qui peut compromettre sa réponse aux besoins de celui-ci et générer chez l'enfant une détresse supplémentaire (Bronfman et al., 2009-2014; Lyons-Ruth et al., 1999; Main & Hesse, 1990).

Une meilleure compréhension des comportements parentaux dysrégulés chez les parents d'accueil s'impose considérant ses liens avec des difficultés socioémotionnelles significatives chez l'enfant, tels que des troubles de comportements extériorisés, un attachement désorganisé et des comportements suicidaires ou d'automutilation à l'adolescence (Lyons-Ruth, Bureau, Holmes et al., 2013; Madigan et al., 2007). En outre, la recherche suggère que les comportements parentaux dysrégulés trouvent en partie leur origine dans un état d'esprit d'attachement non-résolu des parents (Hesse & Main, 2006; Lyons-Ruth et al., 2005; Madigan, Bakermans-Kranenburg et al., 2006; Main et al., 1985). Considérant qu'une portion significative de parents d'accueil présentent un état d'esprit d'attachement non-résolu (Dubois-Comtois et al., 2015; Raby et al., 2017), il est important de documenter les comportements parentaux dysrégulés dans ces contextes familiaux afin de mieux identifier les besoins présentés par les parents d'accueil.

Par ailleurs, l'engagement du parent d'accueil est reconnu comme un facteur de protection pouvant favoriser la capacité à répondre de façon adéquate aux besoins de l'enfant placé (Hébert-Soucy, 2019; Jacobsen et al., 2018). Afin de bien comprendre les enjeux de parentalité chez les parents d'accueil et identifier les leviers d'intervention potentiels, la présente étude vise à examiner les liens entre l'état d'esprit d'attachement de parents d'accueil et les comportements parentaux dysrégulés en considérant l'engagement parental comme modérateur de ce lien.

État d'esprit d'attachement désorganisé chez le parent

L'état d'esprit d'attachement est un modèle cognitif qui inclut les représentations mentales qu'une personne se fait de son histoire d'attachement. En particulier, l'état d'esprit d'attachement désorganisé se caractérise par des incohérences ou une confusion dans la gestion des expériences relationnelles, notamment en ce qui concerne les relations d'attachement avec les parents et les expériences de deuil et d'abus vécues au cours de la vie (Lyons-Ruth et al., 2005). La recherche confirme que l'état d'esprit d'attachement désorganisé est associé à des perturbations psychologiques importantes, notamment sur le plan de la pensée et de l'humeur (Byun et al., 2016; Dagan et al., 2018; Finger et al., 2015), lesquelles sont susceptibles d'affecter la parentalité (Lyons-Ruth et al., 1999; Madigan et al., 2007).

Deux systèmes de codifications ont été développés pour évaluer l'état d'esprit d'attachement désorganisé chez l'adulte à partir de l'*Entrevue d'attachement adulte* (EAA)², soit celui de Main et Goldwyn (1998) qui référera spécifiquement à un état d'esprit non résolu et celui de Lyons-Ruth et ses collègues (2005) qui, quant à lui, référera à un état d'esprit hostile-impuissant. L'état d'esprit non résolu est marqué par une incapacité à maintenir un discours cohérent et organisé lors de l'évocation d'événements traumatisques vécus dans l'enfance. Par exemple, le discours de l'adulte est caractérisé par des croyances irrationnelles (p. ex., croire qu'il a causé la mort d'un parent en raison de

² L'Entrevue d'attachement adulte (EAA) (George et al., 1996) est un entretien semi-structuré portant sur les souvenirs d'attachement de la personne concernant ses relations avec ses figures parentales et ses expériences de deuil ou de trauma (Main et al., 2002).

pensées négatives qu'il a eues à son sujet) et des signes de dissociation (p. ex., des pauses prolongées durant le récit ou des indices de confusion temporelle) ou par des propos incohérents (Hesse, 2016; Hesse & Main, 2000; Main et al., 2002). Seuls des évènements de deuil ou d'abus durant l'enfance rapportés par l'adulte durant son entrevue peuvent servir à évaluer l'état d'esprit d'attachement non résolu. En revanche, l'état d'esprit hostile-impuissant est évalué en considérant l'ensemble des informations rapportées par l'adulte lors de son entrevue, soit également lorsqu'il parle de l'ensemble de ses relations d'attachement actuelles et passées, sans nécessairement référer à des expériences traumatisques spécifique comme des deuils ou des abus. En tenant compte plus largement des incohérences et des contradictions présentes quand la personne discute de ses relations avec ses figures d'attachement, l'évaluation de l'état d'esprit hostile-impuissant permet d'identifier une forme plus envahissante de désorganisation de l'attachement, qui ne se limite pas seulement à l'évocation d'expériences traumatisques (Lyons-Ruth et al., 2005). Par exemple, le discours de l'adulte peut consister à décrire une figure parentale comme malveillante ou dévalorisée (p.ex., dire que son père était un monstre), tout en affirmant lui ressembler ou en adoptant certaines de ses attitudes, illustrant ainsi une identification paradoxale à cette figure parentale (Lyons-Ruth & Jacobvitz, 2016).

État d'esprit d'attachement désorganisé et comportements parentaux dysrégulés

Certains comportements parentaux dysrégulés, identifiés comme nuisibles pour l'enfant, peuvent compromettre le développement d'un attachement sécurisant chez ce dernier, voire favoriser un attachement désorganisé (Madigan et al., 2007). Ces

comportements sont particulièrement préoccupants, puisqu'ils accroissent aussi la vulnérabilité de l'enfant à des difficultés socioémotionnelles à long terme (Lyons-Ruth et al., 1999; Lyons-Ruth, Bureau, Easterbrooks et al., 2013; Madigan, Bakermans-Kranenburg et al., 2006; Madigan et al., 2007). Cependant, les recherches ayant lié l'état d'esprit d'attachement désorganisé du parent à ces comportements dysrégulés se sont principalement centrées sur l'état d'esprit non-résolu (Goldberg et al., 2003; Jacobvitz et al., 2006; Madigan, Moran et al., 2006; Schuengel et al., 1999). Comme le système d'évaluation de l'état d'esprit non résolu ne permet d'examiner la désorganisation chez l'adulte que lorsque celui-ci rapporte des évènements traumatisques, il se peut que les études s'y étant appuyées aient sous-estimé la proportion d'adultes présentant un attachement désorganisé. Par exemple, selon le système d'évaluation de l'état d'esprit hostile-impuissant, certains adultes, qui ne rapportent pas nécessairement de deuil ou d'abus lors de l'entrevue, peuvent néanmoins manifester de la confusion, des évaluations contradictoires ou une identification marquée avec une figure parentale hostile, témoignant ainsi d'un état d'esprit désorganisé, soit hostile ou impuissant (Lyons-Ruth et al., 2005). Les mères présentant ce profil rencontrent d'ailleurs plus de difficultés à interagir avec leur enfant, éprouvent de la confusion quant à leur rôle parental (Turgeon et al., 2022; Vulliez-Coady et al., 2013) et présentent davantage de comportements parentaux dysrégulés (Honde, 2007; Lyons-Ruth et al., 2005). Il apparait donc pertinent d'examiner l'état d'esprit hostile-impuissant afin de mieux comprendre la présence de ces comportements.

Les chercheurs font l'hypothèse que le système d'attachement des parents avec un état d'esprit hostile-impuissant ou non-résolu est activé par la détresse normalement manifestée par l'enfant (Langlois et al., 2025). Cette détresse réactive des émotions et des sensations corporelles négatives chez le parent, voire non-intégrées à sa conscience, qui sont susceptibles de mener à des comportements dysrégulés et empêcher une réponse parentale adaptée (Lyons-Ruth et al., 2005). En outre, une méta-analyse réalisée par Greene et ses collègues (2020) montre que les comportements parentaux dysrégulés sont associés à des antécédents de maltraitance et de négligence dans l'enfance du parent. Au-delà de ces expériences, des relations parent-enfant perturbées durant l'enfance pourraient également favoriser l'adoption de tels comportements parentaux à l'âge adulte (Lyons-Ruth et al., 2005).

À ce jour, les études ayant considéré l'état d'esprit hostile-impuissant se sont principalement concentrées sur des dyades mère-enfant intactes et n'ont jamais porté sur des dyades de parents d'accueil et d'enfants placés. Or, plusieurs études indiquent que les états d'esprit d'attachement non résolus sont surreprésentés chez les parents d'accueil, avec des taux allant de 19 à 43 % (Barone et al., 2017; Dozier et al., 2001; Dubois-Comtois et al., 2015; Raby et al., 2017) comparativement à environ 18 % estimé chez les adultes de populations non cliniques (Barkermans-Kranenburg & van IJzendoorn, 2009). Cette surreprésentation suggère que d'autres formes de désorganisation de l'attachement, comme l'état d'esprit hostile-impuissant, pourraient également être fréquentes dans cette population. D'ailleurs, Dubois-Comtois et ses collègues (2022) mentionnent que les

représentations d'attachement des parents d'accueil sont un facteur étroitement lié aux capacités parentales en contexte de placement. Ainsi, l'état d'esprit hostile-impuissant pourrait rendre plus difficile l'établissement d'un lien sécurisant avec l'enfant, particulièrement lorsque le contexte relationnel est marqué par des ruptures antérieures et une certaine incertitude. De plus, les défis uniques auxquels sont confrontés les parents d'accueil, comme celui de créer un lien significatif avec un enfant qui a vécu des ruptures d'attachement et d'interagir avec lui dans un contexte relationnel ambigu ou incertain, peuvent entraver leur capacité à répondre de façon cohérente et sensible aux besoins de l'enfant.

Seule l'étude de Ballen et ses collègues (2010) s'est intéressée au lien entre l'état d'esprit d'attachement désorganisé (non-résolu) et les comportements parentaux dysrégulés en contexte de placement. Or, contrairement à l'hypothèse formulée, leurs résultats n'ont pas permis d'établir d'association entre l'attachement désorganisé (non résolu) et ces comportements. Il se peut que les parents participant à l'étude aient omis d'aborder certaines expériences traumatisques (Bailey et al., 2007), ce qui a limité la possibilité de bien évaluer la présence d'un état d'esprit d'attachement désorganisé. De plus, les liens entre l'attachement désorganisé (non-résolu) et les comportements parentaux dysrégulés chez les parents d'accueil pourrait être modérés par une tierce variable. En effet, il est possible que des facteurs de protection puissent freiner l'adoption de comportements parentaux dysrégulés et permettent à des parents d'accueil d'offrir des milieux plus propices au développement des enfants. La présente étude met à profit

l'échantillon de Ballen et ses collègues afin d'examiner si le lien entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés est modéré par l'engagement parental.

Engagement parental chez les parents d'accueil

L'engagement parental se définit comme la motivation du parent à établir une relation durable avec l'enfant dont il a la charge (Bates & Dozier, 1998; Dozier & Lindhiem, 2006). Il renvoie à la capacité et à la volonté du parent d'accueil à s'investir émotionnellement dans une relation significative avec l'enfant, tout en reconnaissant l'impact de son rôle sur le développement de ce dernier (Bates & Dozier, 2002; Dozier & Lindhiem, 2006). Or, la recherche révèle que l'engagement parental varie de manière importante chez les parents d'accueil (Dozier, 2005; Koren-Karie & Markman-Gefen, 2016; Lindhiem & Dozier, 2007). Il est proposé que le caractère incertain et temporaire du placement contribuerait à fragiliser leur désir de s'engager envers l'enfant qui leur est confié (Bernard & Dozier, 2011; Turner et al., 2022; Whiting & Huber, 2007). En effet, la possibilité que l'enfant réintègre sa famille d'origine rapidement après le placement ou qu'il soit dirigé vers une autre famille d'accueil peut inciter les parents d'accueil à demeurer plus réservés face à l'enfant, afin de se protéger eux-mêmes contre les sentiments douloureux associés à une possible ou à une éventuelle séparation. D'autres réalités propres aux placements, tel que le fait de collaborer avec les parents d'origine de l'enfant, car ce dernier doit maintenir des contacts avec son ou ses parents biologiques selon des décisions du tribunal, ou d'être restreint par rapport à la prise de décision

concernant l'enfant, peuvent également poser des défis pour l'engagement parental (Whiting & Huber, 2007).

Or, les bienfaits de l'engagement parental sur le développement de l'enfant sont documentés (Lindhiem & Dozier, 2007), notamment sur le plan de l'attachement (Turner et al., 2022). De plus, des études ont montré que des niveaux élevés d'engagement parental sont associés à des comportements parentaux plus sensibles, des interactions plus harmonieuses et une plus grande capacité à répondre aux besoins émotionnels de l'enfant (Dubois-Comtois et al., 2015; Turner et al., 2022). Les parents d'accueil fortement engagés rapportent un plus grand plaisir à interagir avec l'enfant (Bernard & Dozier, 2011). Considérant l'impact positif de l'engagement parental sur la relation parent-enfant et la qualité des soins, il est pertinent d'examiner son rôle protecteur potentiel en contexte de placement en famille d'accueil. En effet, cet engagement pourrait modérer l'association entre un état d'esprit hostile-impuissant et des comportements parentaux dysrégulés. Une meilleure compréhension de ce lien permettrait d'orienter les interventions visant à soutenir les parents d'accueil et à favoriser un environnement sécurisant pour les enfants placés (Koren-Karie & Markman-Gefen, 2016; Lo et al., 2015).

La présente étude vise deux objectifs principaux : (1) documenter la relation entre l'état d'esprit hostile-impuissant chez des mères d'accueil et les comportements parentaux dysrégulés; et (2) examiner le rôle modérateur de l'engagement parental dans cette association. Nous faisons l'hypothèse d'une association positive entre l'état d'esprit

hostile-impuissant et un niveau plus élevé de comportements parentaux dysrégulés chez les parents d'accueil. Par ailleurs, s'appuyant sur des études qui soulignent les effets positifs de l'engagement parental dans la relation parent-enfant, nous formulons l'hypothèse qu'un fort engagement parental pourrait atténuer le lien entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés chez les parents d'accueil.

Méthode

Participants et procédure

L'échantillon est composé de 43 dyades, chacune formée d'une mère d'accueil québécoise et de l'enfant dont elle a la charge. L'âge des mères d'accueil se situe entre 27 et 60 ans ($M = 39,82$; $ET = 6,85$) et elles accueillent des enfants âgés entre 10 et 41 mois ($M = 24,63$; $ET = 8,88$; 58 % garçons). Les enfants sont placés auprès de ces mères d'accueil depuis un minimum de 2 mois et un maximum de 6 mois. La majorité des familles a un salaire annuel supérieur à 50 000 \$ (73,7 %) et sont des familles biparentales (93 %). Par ailleurs, plus de la moitié des mères d'accueil détiennent un diplôme universitaire (55,8 %), alors que le reste de l'échantillon détient un diplôme d'études collégiales (23,3 %) ou secondaires (20,9 %). Une large majorité des familles d'accueil participantes sont des familles qui proviennent du programme banque mixte³ (83,7 %). Les autres sont des familles d'accueil régulière (11,6 %) ou de proximité (4,7 %).

³ Au Québec, trois différents types de familles d'accueil sont recensés, soit la famille d'accueil régulière, la famille d'accueil banque mixte et la famille d'accueil de proximité. La famille d'accueil régulière accueille chez elle un ou des enfants vivant des difficultés à court, moyen ou long terme. La famille d'accueil banque mixte accueille chez elle des enfants à risque d'abandon ou dont les parents sont incapables de répondre à leurs besoins. Les parents banque mixte sont des candidats à l'adoption acceptant d'être provisoirement

Les dyades ont été recrutées à travers les services de protection de la jeunesse de différentes régions du Québec afin de participer à un projet plus large concernant l'efficacité d'une intervention visant à favoriser la sécurité d'attachement des enfants placés à leurs parents d'accueil. Le projet leur a d'abord été présenté par l'intervenant attitré à la famille d'accueil, puis, avec leur accord, un membre de l'équipe de recherche les a contactés pour répondre à leurs questions et obtenir leur consentement à participer au projet de recherche. La participation au projet impliquait plusieurs rencontres, dont deux visites pré-intervention à domicile. Seules des données recueillies au pré-test font l'objet de la présente étude. Lors de la première visite, le contexte sociodémographique a été documenté et divers questionnaires ont été complétés. Afin de permettre l'évaluation des comportements dysrégulés, les mères d'accueil ont participé, avec l'enfant placé, à une séance de jeu libre filmée de 10 minutes au domicile familial. Des jouets ont été fournis par l'auxiliaire de recherche et aucune instruction spécifique n'a été donnée à la dyade outre le fait de jouer ensemble. Dans une seconde visite au domicile, les mères d'accueil ont réalisé deux entrevues enregistrées sur support audio, l'une pour évaluer leur état d'esprit d'attachement et la seconde pour évaluer leur engagement en tant que parent d'accueil.

la famille d'accueil de l'enfant en attendant qu'il devienne admissible à l'adoption. La famille d'accueil de proximité possède déjà un lien significatif avec l'enfant (famille, entourage) et accueille l'enfant à court, moyen ou long terme (pour un résumé, voir Chateauneuf et al., 2022).

Mesures

État d'esprit d'attachement hostile-impuissant

Les participantes ont pris part à l'EAA (George et al., 1996), une entrevue semi-structurée portant sur leurs expériences d'attachement à l'enfance, ainsi que sur les traumatismes qu'elles ont vécus, que ce soit durant l'enfance ou à l'âge adulte, tels que des deuils ou des expériences d'abus. Il s'agit d'une entrevue comportant de 18 à 20 questions principales et plusieurs sous-questions dont la passation dure généralement entre 60 et 90 minutes. Les entrevues ont été enregistrées sur support audio puis retranscrites à des fins de codification.

Le système de codification de l'état d'esprit hostile et impuissant (Lyons-Ruth et al., 2011) a été utilisé pour évaluer l'état d'esprit d'attachement des mères d'accueil à partir du verbatim de l'EAA. À la suite de la codification, un score continu de 1 à 9 a été attribué à chaque participante. Les indices d'un état d'esprit hostile-impuissant (H-I), évalués dans le discours des participantes, incluent la présence de contradictions dans la description des relations avec les figures d'attachement, une dévalorisation globale d'une figure d'attachement combinée à une identification à celle-ci, des signes de dépréciation, parfois accompagnés par l'utilisation de mécanismes de défense tels que le rire ou le déni lorsque des expériences difficiles sont abordées. Un score élevé est associé à la présence de plusieurs de ces marqueurs ou à un niveau élevé de perturbations de l'un de ces marqueurs. À l'inverse, un score faible signifie une absence ou une très faible présence de ces indices. Un score de 5 ou plus indique la présence d'un état d'esprit hostile-impuissant (H-I),

tandis qu'un score inférieur reflète un état d'esprit intégré (Non-H-I) (Lyons-Ruth et al., 2003). Finalement, lorsqu'un état d'esprit H-I est décelé, une classification *hostile*, *impuissante* ou *mixte* est attribuée. La classification hostile est attribuée lorsqu'une participante perçoit une figure d'attachement comme malveillante et s'y identifie, tandis que la classification impuissante est décernée lorsqu'elle s'identifie à une figure d'attachement qui semble se sentir dépassée face à son rôle parental et qui manifeste une certaine passivité ou un désengagement face à ses responsabilités parentales. Une classification mixte est attribuée lorsqu'autant d'indices hostiles qu'impuissants sont repérés.

À ce jour, l'état d'esprit hostile-impuissant a été utilisé dans une vingtaine d'études et a montré des indices de validité discriminante par rapport à d'autres mesures de la désorganisation de l'attachement chez l'adulte (Turgeon et al., 2022). La totalité des protocoles a été codifiée par la première autrice de cet article, formée et accréditée par un expert de l'outil (B. Finger). Neuf entrevues sélectionnées au hasard (21 % de l'échantillon) ont également été codifiées par un deuxième codeur accrédité et indépendant à des fins d'accord interjuge. La corrélation intraclass pour le score H-I continu était de 0,89, alors que le coefficient de Kappa pour le score dichotomique était de 0,61. Les deux codeurs étaient aveugles aux autres données de l'étude.

Comportements parentaux dysrégulés

Les comportements parentaux dysrégulés des mères d'accueil ont été évalués à partir des enregistrements vidéo de la période de jeu libre en ayant recours à l'échelle *Atypical Maternal Behavior Instrument for Assessment and Classification System* (AMBIANCE; Bronfman et al., 2008). Les comportements parentaux sont codifiés à partir des 5 sous-échelles suivantes : (1) les erreurs de communication affective (p. ex., envoyer des messages contradictoires à l'enfant); (2) la confusion des rôles ou des limites (p. ex., traiter l'enfant comme s'il était un partenaire amoureux ou un parent); (3) les comportements de peur ou désorientés (p. ex., se montrer hypervigilant et avoir des sursauts); (4) les comportements intrusifs ou négatifs (p. ex., se comporter agressivement avec l'enfant); et (5) les comportements de retrait (p. ex., maintenir une distance avec l'enfant ou lui attribuer des intentions malveillantes). Un score de 1 à 7 est attribué pour chaque sous-échelle. Finalement, en fonction du score à chacune des sous-échelles, un score global de comportements dysrégulés est attribué sur une échelle en 7 points. Un score global de 1 à 4 signifiait qu'il n'y avait pas ou peu de comportements parentaux dysrégulés alors qu'un score de 5 et plus révélait la présence de ces comportements de façon intense ou nombreuse (Madigan, Bakermans-Kranenburg et al., 2006). La validité et la stabilité de l'AMBIANCE ont été établies auprès de différentes populations de mères, comme rapporté dans une revue méta-analytique (Madigan, Bakermans-Kranenburg et al., 2006).

Un codeur, formé par les développeurs de l'AMBIANCE (K. Lyons-Ruth et E. Bronfman), a codifié l'ensemble des séquences d'interactions dyadiques. Sur la base de dix vidéos sélectionnées au hasard, l'accord interjuge pour le score global de l'AMBIANCE était de 0,87 et le coefficient kappa était de 0,80 pour le score dichotomique. Les deux codeurs étaient aveugles aux autres données de l'étude.

Compte tenu de l'intercorrélation modérée à élevée entre chacune des sous-échelles de l'AMBIANCE (r entre 0,42 et 0,83) et en s'appuyant sur les choix méthodologiques d'autres études (Ballen et al., 2010; Köhler-Dauner et al., 2023), les analyses statistiques ont été réalisées uniquement sur le score global.

Engagement parental

L'engagement des mères d'accueil a été évalué à l'aide de l'entrevue *Ceci est mon enfant* (CEME; Bates & Dozier, 1998). Il s'agit d'une courte entrevue semi-structurée (5 à 15 minutes) comprenant huit questions sur l'enfant et la relation avec celui-ci, ainsi qu'une question sur l'expérience en tant que mère d'accueil. Le système de codification de l'entrevue comprend trois échelles : (1) l'acceptation (un haut score d'acceptation est attribué lorsque la mère d'accueil démontre des comportements, pensées et sentiments positifs à l'égard de l'enfant, le considère comme un individu à part entière); (2) l'investissement (un score élevé d'investissement indique que la mère d'accueil manifeste un fort engagement émotionnel et un désir marqué d'assumer le rôle de parent pour l'enfant); et (3) la conscience de son influence sur le développement de l'enfant (un

score élevé montre que la mère d'accueil comprend l'impact de sa relation avec l'enfant sur son développement et qu'elle fixe des objectifs pour son avenir, à court et à long terme). Pour chacune des trois échelles, un score variant entre 1 et 5 a été attribué à la participante. Considérant les fortes corrélations des trois échelles allant de 0,81 à 0,88, la moyenne des trois échelles est utilisée pour les analyses. La validité et la fidélité de cet outil ont été établies dans plusieurs études (Ackerman & Dozier, 2005; Dozier & Lindhiem, 2006; Lindhiem & Dozier, 2007).

Deux codeurs indépendants, aveugles aux autres données de l'étude, ont été formés par O. Lindhiem et ont codé les entrevues à partir des transcriptions. La fiabilité interjuge a été calculée sur 30 % de l'échantillon et variait entre 0,72 et 0,87 pour chacune des trois échelles.

Plan d'analyse

Les analyses ont été réalisées en utilisant la version 29 de SPSS. Un examen préalable des variables de l'étude a confirmé la normalité de la distribution des données. Une imputation des données manquantes a été réalisée afin de conserver un maximum de participants dans les analyses. Sept scores d'AMBIANCE étaient manquants en raison de problèmes de son et trois entrevues CEME n'avaient pas été enregistrées. Le test de Little pour MCAR a révélé un résultat non significatif, $\chi^2(57) = 70,86, p = 0,103$, suggérant que les données manquantes l'étaient de manière complètement aléatoire. Les données

manquantes ont ainsi été remplacées en utilisant la méthode *Expectation Maximization* (Tabachnick & Fidell, 2001).

Des analyses bivariées ont été réalisées entre les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon et les variables à l'étude afin de vérifier la présence de covariables. Pour répondre aux deux objectifs de la recherche, des analyses de régression avec modération et par rééchantillonnage (*bootstrap*) ont été effectuées en ayant recours à la macro PROCESS (Hayes, 2017) à l'aide de 10 000 rééchantillonnages.

Résultats

Analyses préliminaires

Le Tableau 1 présente les données descriptives des variables d'intérêt de l'étude. Les analyses testant les liens entre ces variables montrent que les comportements parentaux dysrégulés sont associés négativement à l'engagement parental ($r = -0,30$; voir Tableau 2). Des test-*t* ne révèlent aucune différence entre les comportements parentaux dysrégulés des participantes présentant un état d'esprit H-I et celles ne présentant pas un état d'esprit H-I (H-I : $M = 4,42$, $ET = 1,51$; non H-I : $M = 4,17$, $ET = 1,56$; $t(41) = 0,54$, $p = 0,297$). Le niveau d'engagement parental ne varie pas non plus en fonction de l'état d'esprit H-I (H-I : $M = 2,83$, $ET = 0,89$; non H-I : $M = 2,68$, $ET = 0,78$; $t(41) = 0,28$, $p = 0,28$).

Tableau 1*Données descriptives des variables principales*

Variables	<i>N</i>	Moyenne	Écart-type	Étendue
Comportements dysrégulés	43	4,29	1,52	1-7
Engagement	43	2,75	0,83	1-4,5
Classification H-I	<i>N</i>			%
Non H-I	23			53,5
H-I	20			46,5
Sous-type hostile	3			7,0
Sous-type impuissant	15			34,9
Sous-type mixte	2			4,7

Note. H-I = hostile-impuissant.

Tableau 2

Corrélations entre l'état d'esprit hostile-impuissant, les comportements parentaux dysrégulés, l'engagement parental et les caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques sociodémographiques	1.	2.	3.	4.	5.	6.
1. Âge de la mère	–					
2. Âge de l'enfant	0,25	–				
3. Scolarité de la mère	-0,43**	-0,13	–			
4. Revenu familial	-0,38*	-0,17	0,41**	–		
5. Comportements dysrégulés	0,16	-0,41**	-0,10	-0,13	–	
6. Engagement parental	-0,37*	-0,03	0,36*	0,34*	-0,30*	–
7. État d'esprit H-I	0,34*	0,08	-0,23	-0,21	0,08	0,09

Note. H-I = hostile-impuissant. Score dichotomique : 0 = Non H-I, 1= H-I

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$.

Des analyses ont ensuite été réalisées pour identifier les covariables sociodémographique potentielles à inclure dans les analyses principales. Seul l'âge de

l'enfant est associé aux comportements parentaux dysrégulés ($r = -0,41$; voir Tableau 2), où davantage de comportements parentaux dysrégulés sont observés lorsque l'enfant est plus jeune. Par ailleurs, on observe que les mères d'accueil moins âgées, plus scolarisées et avec un revenu plus élevé présentent un plus grand engagement parental (rs entre 0,34 et -0,37). Des test- t révèlent que le sexe de l'enfant n'est lié à aucune variable d'intérêt (t entre -1,32 et 1,36). Considérant que seul l'âge des enfants est lié à la variable dépendante (comportements parentaux dysrégulés), celui-ci a été utilisé comme covariable dans les analyses subséquentes.

Analyses principales

Une analyse de régression linéaire avec modérateur, par rééchantillonnage, a été réalisée sur les comportements dysrégulés en intégrant dans le modèle l'âge de l'enfant, l'état d'esprit d'attachement H-I, l'engagement parental et le terme d'interaction (H-I x Engagement parental). Les résultats indiquent un modèle global significatif $F(4, 38) = 6,257, p = 0,001, R^2 = 0,40$. Les coefficients présentés au Tableau 3 révèlent des effets significatifs pour l'âge des enfants, l'état d'esprit H-I, l'engagement parental et pour le terme d'interaction. Des scores de comportements parentaux dysrégulés plus élevés sont associés au jeune âge des enfants, à un état d'esprit d'attachement H-I et à un engagement parental plus faible.

Tableau 3

Analyse de régression linéaire des comportements parentaux dysrégulés en fonction de l'âge de l'enfant, de l'état d'esprit H-I et de l'engagement parental

Variables	Coefficient (b)	Erreur standard (SE)	Valeur <i>t</i>	Valeur <i>p</i>
Âge de l'enfant	-0,078	0,022	-3,610	0,001
H-I	3,819	1,342	2,845	0,007
Engagement	-2,415	0,728	-3,319	0,002
H-I x engagement	1,226	0,467	2,623	0,013

Note. H-I = hostile-impuissant. Modèle total : $F(4, 38) = 6,257, p = 0,001, R^2 = 0,40$; Effet d'interaction : $R^2 = 10,9\%$.

Le test de l'effet conditionnel est significatif, $F(1, 38) = 6,88, p = 0,013$, et le terme d'interaction explique une variance de 10,9 %. Les analyses posthoc ont révélé que pour les mères présentant des niveaux d'engagement parental élevé ($M = 3,47; SE = 0,51$) ou modéré ($M = 2,77; SE = 0,38$), l'état d'esprit H-I n'est pas lié aux comportements parentaux dysrégulés ($b = 0,43, p = 0,403; b = -0,43, p = 0,271$, respectivement). Cependant, les mères avec un niveau d'engagement parental faible ($M = 1,60; SE = 0,66$) sont plus susceptibles de présenter des comportements parentaux dysrégulés si elles ont un état d'esprit H-I ($b = 1,86, p = 0,008$).

Discussion

Cette étude avait comme objectif d'examiner le lien entre l'état d'esprit d'attachement hostile-impuissant chez les mères d'accueil et le niveau de comportements parentaux dysrégulés envers les enfants qui leurs sont confiés et d'évaluer le rôle modérateur de l'engagement des mères d'accueil. Les résultats ont montré que l'association entre l'état

d'esprit d'attachement hostile-impuissant et les comportements dysrégulés varie selon le niveau d'engagement parental de la mère d'accueil à l'égard de l'enfant placé : à faible niveau d'engagement, l'état d'esprit hostile-impuissant est significativement associé à plus de comportements parentaux dysrégulés chez ces mères d'accueil. Cependant, cette association n'est plus significative lorsque l'engagement parental s'accroît. Ces constats demeurent, indépendamment de l'âge de l'enfant placé.

Ces résultats concernant l'association entre l'état d'esprit d'attachement hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés sont différents de ceux que l'on retrouve chez les mères d'origine, où cette association s'avérait significative alors qu'on ne tenait pas compte d'autres variables (Honde, 2007; Lyons-Ruth et al., 2005; Madigan, Bakermans-Kranenburg et al., 2006). Dans la présente étude, cette association n'est observée que lorsque l'engagement parental est faible, ce qui met en évidence le rôle modérateur de cette variable chez les parents d'accueil. Cela suggère qu'un engagement parental plus élevé chez les mères d'accueil a le potentiel d'atténuer l'impact de l'état d'esprit d'attachement hostile-impuissant sur les comportements parentaux dysrégulés. En d'autres termes, un parent plus engagé, même s'il présente un état d'esprit d'attachement désorganisé, pourrait être plus enclin à adopter des comportements parentaux sensibles, réduisant ainsi sa manifestation de comportements dysrégulés. Ce résultat est cohérent avec les travaux de Koren-Karie et Markman-Gefen (2016) qui montrent que l'investissement émotionnel du parent peut pallier certains défis relationnels dans la relation entre le parent d'accueil et l'enfant placé.

L'identification de l'engagement parental comme facteur de protection est particulièrement importante considérant les défis majeurs que présentent les parents d'accueil sur le plan de l'attachement. En effet, bien que le taux d'état d'esprit H-I de notre échantillon (46,5 % de l'échantillon présente un état d'esprit H-I) soit (qualitativement) inférieurs à celui observé chez les parents maltraitants (Sauvé et al., 2022; Terry et al., 2021), il est supérieur à celui de mères à faible risque (Frigerio et al., 2013) et comparable à celui de parents à faible statut socioéconomique présentant une psychopathologie (Finger et al., 2015). L'échantillon de la présente étude s'apparente donc davantage à une population à risque sur le plan de l'attachement. Il est possible que ce taux élevé d'état d'esprit H-I chez les mères d'accueil soit lié à leur désir de réparer les expériences difficiles vécues dans leur propre enfance (Adkins et al., 2020). Les parents d'accueil peuvent présenter des histoires personnelles complexes qui les rendent plus à risque d'adopter des comportements parentaux dysrégulés. Notamment, les expériences vécues par certains parents d'accueil incluent non seulement des traumatismes de l'enfance tels que des abus ou de la négligence (Reisz et al., 2023), mais également des traumatismes liés à l'infertilité (Farnfield, 2019). En effet, les problèmes de fertilité et les interventions médicales subies dans le but d'avoir un enfant peuvent représenter pour certaines mères un traumatisme non résolu, ce qui peut avoir contribué au développement d'un état d'esprit d'attachement de l'adulte (Farnfield, 2019) et rendre les parents d'accueil plus susceptibles d'adopter des comportements parentaux dysrégulés, influençant la qualité de l'attachement de l'enfant placé à leur égard (Nibbelink, 2018). Ces résultats appuient la nécessité de développer des interventions fondées sur

l'attachement pour soutenir les parents d'accueil, considérant ce rôle particulièrement sollicitant sur le plan de l'attachement.

Par ailleurs, l'échantillon à l'étude présente un score moyen de comportements parentaux dysrégulés relativement élevé ($M = 4,29$), comparable à ceux observés dans des échantillons à risque. En effet, Lyons-Ruth et ses collègues (1999) observent un niveau similaire de comportements parentaux dysrégulés chez des mères à faible revenu, dont un grand nombre avaient été identifiées par les services sociaux en raison de préoccupations liées à leurs capacités parentales. De même, des études menées auprès de mères adolescentes (Madigan, Moran et al., 2006) et de mères en traitement pour toxicomanie (Honde, 2007) ont montré des scores moyens comparables à celui de notre étude, suggérant que les mères d'accueil de notre échantillon rencontrent des difficultés importantes sur le plan des comportements parentaux. Dans le même sens, Combs-Orme et Orme (2014) montrent que 60 % des couples postulant pour devenir parents d'accueil présentent un contexte familial problématique, c'est-à-dire qui inclut des dysfonctionnements relationnels (conjugaux ou familiaux) et psychologiques qui peuvent limiter la capacité du couple à répondre aux besoins des enfants placés. Ces résultats préoccupants rappellent qu'il est primordial que l'évaluation de ces postulants soit rigoureuse afin de s'assurer que l'enfant soit placé dans un milieu d'accueil optimal pour sa sécurité et son développement (Caron et al., 2022).

Le score moyen d’engagement parental dans notre échantillon est similaire à celui qui a déjà noté par Dubois-Comtois et ses collègues (2015) et qui est également observé dans Hébert-Soucy (2019). Toutefois, cet engagement est beaucoup plus faible que celui observé dans l’étude de De Serres-Lafontaine et Poitras (2024) portant sur des parents biologiques à qui la responsabilité de l’enfant a été retirée, ainsi que dans une étude réalisée auprès de parents d’accueil aux États-Unis (Dozier & Lindhiem, 2006). Considérant la fragilité de l’engagement dans le contexte de la parentalité d’accueil (Dozier, 2005) et sa perméabilité, c’est-à-dire sa capacité à être modifiée par l’intervention (Barr et al., 2011), il s’impose de poursuivre les travaux permettant de mieux comprendre comment favoriser l’engagement parental dans cette population.

Engagement des mères d’accueil : un facteur de protection sur lequel intervenir

La recherche sur l’engagement en contexte de placement indique qu’un engagement plus élevé des mères d’accueil est associé à une plus grande stabilité du placement (Dozier & Lindhiem, 2006), à un plaisir accru dans leur rôle (Bernard & Dozier, 2011) et à une meilleure qualité des interactions parent-enfant (Dubois-Comtois et al., 2015). La présente étude est la première à suggérer que cet engagement puisse moduler l’association entre la désorganisation de l’attachement et ses comportements parentaux dysrégulés. Ce rôle protecteur potentiel met en lumière la pertinence de favoriser l’engagement parental en contexte de placement, y compris lorsque l’avenir de l’enfant dans la famille d’accueil est incertain ou temporaire.

Selon Bates et Dozier (1998), l'engagement parental se décline en trois dimensions : l'acceptation de l'enfant, l'investissement émotionnel et la perception d'exercer une influence sur lui. Adapter les interventions selon ces dimensions pourrait permettre de mieux répondre aux réalités variées des placements. Par exemple, renforcer l'acceptation de l'enfant en favorisant des interactions positives, même en contexte temporaire, peut soutenir son sentiment de sécurité (Bernard & Dozier, 2011) et l'aider à profiter de relations ultérieures. L'investissement émotionnel peut quant à lui être encouragé en incitant les familles d'accueil à intégrer pleinement l'enfant dans la vie familiale, par exemple en l'incluant dans les vacances ou les célébrations, ce qui renforce son sentiment d'appartenance. Enfin, aider les parents d'accueil à développer une perception positive de leur influence sur le développement de l'enfant, même à court terme, peut nourrir un sentiment d'accomplissement et atténuer le vécu de perte au moment de la séparation (Dozier et al., 2009).

Par ailleurs, il est possible que certains parents d'accueil, malgré la présence d'un état d'esprit hostile-impuissant, parviennent à maintenir un haut niveau d'engagement parental grâce à d'autres facteurs de protection. Comme l'ont montré Dowdy-Hazlett et Clark (2024), le soutien conjugal, l'appui de la famille élargie ou encore un réseau social solide peuvent agir comme facteurs de protection en renforçant le sentiment de compétence et de légitimité dans le rôle parental, tout en réduisant le risque de désengagement. Identifier ces variables, qui semblent favoriser un fort engagement malgré la présence de vulnérabilités sur le plan de l'attachement, constituerait une piste prometteuse pour mieux

comprendre la diversité des parcours des familles d'accueil et orienter de futures interventions.

Familles d'accueil : une population à risque?

Bien que cette étude ne vise pas à identifier les caractéristiques distinctives des familles d'accueil, les résultats révèlent une présence marquée de comportements parentaux dysrégulés, d'états d'esprit hostile-impuissant et une variabilité de l'engagement parental, suggérant une vulnérabilité inhérente à ce contexte de parentalité. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette vulnérabilité, peu importe le type de famille.

Les familles de proximité, bien que sous-représentées dans l'échantillon (4,7 %), partagent souvent des trajectoires similaires à celles des parents d'origine, ce qui peut complexifier les dynamiques familiales et la clarté des rôles (Gentles-Gibbs & Zema, 2020; Houston et al., 2018; Kiraly & Humphreys, 2015). Les familles banque mixte, majoritaires dans notre échantillon (83,7 %), peuvent quant à elles être affectées par des deuils périnataux, des problèmes de fertilité ou des parcours d'accès à la parentalité complexes, conceptualisés comme des traumatismes pouvant ne pas être résolus et susceptibles d'altérer leurs modèles d'attachement et l'engagement parental (Farnfield, 2019; Nibbelink, 2018). Les familles régulières peuvent aussi présenter des vulnérabilités liées à leur propre histoire ou à un désir de réparation (Adkins et al., 2020), qui, combinées aux défis du placement, peuvent nuire à leurs capacités parentales, notamment lorsque les enfants présentent des difficultés importantes (Dozier, 2005).

Les résultats de la présente étude soulignent l'importance d'offrir un accompagnement soutenu aux familles d'accueil, compte tenu de la complexité de leur parcours, qui s'ancre à la fois dans les exigences des services de protection de la jeunesse et dans leur propre réalité familiale et personnelle. Au-delà des enjeux propres à l'engagement parental, ces familles doivent souvent composer avec des défis d'ordre conjugal, psychologique ou éducatif, susceptibles de fragiliser leur capacité à répondre aux besoins des enfants placés (Lavergne et al., 2021 ; Ringuette & Guénette, 2021). Ainsi, lorsque du soutien est mis en place, il importe de tenir compte de l'ensemble de ces obstacles et défis. Toutefois, nos résultats indiquent que l'engagement parental constitue un levier particulièrement important à renforcer, puisqu'il semble atténuer l'impact de l'état d'esprit hostile-impuissant sur les comportements parentaux dysrégulés.

Enfin, bien que la surreprésentation des familles banque mixte puisse laisser présager un engagement parental plus élevé, un biais d'échantillonnage est possible. Il est en effet plausible que les familles vivant davantage de difficultés aient été plus enclines à participer à l'étude, celle-ci s'inscrivant dans un projet plus large visant à évaluer l'efficacité d'une intervention parent-enfant.

Forces et limites

La présente étude contribue à la compréhension des enjeux d'attachement présents chez les dyades parent d'accueil-enfant placé. Elle présente plusieurs forces. Les méthodes de collectes de données utilisées sont variées et les mesures observationnelles,

complétées par des chercheurs dûment formés, bénéficient de bons accords inter-juge. De plus, l'utilisation du concept d'état d'esprit H-I permet une appréciation de l'attachement désorganisé qui prend en compte l'ensemble des expériences relationnelles du participant, ce qui est différent de l'évaluation de l'état d'esprit non-résolu qui repose sur le rappel d'évènements traumatisques de deuil et d'abus. L'étude présente cependant certaines limites qui invitent à une interprétation prudente des résultats. D'abord, le devis corrélational de l'étude ne permet pas de conclure à des liens de causalité ni de connaître la direction du lien entre les variables à l'étude. Aussi, la taille de l'échantillon est petite et les familles d'accueil banque mixte sont surreprésentées dans notre échantillon. Il est également important de rappeler que l'étude a été réalisée auprès d'enfants d'âge préscolaire, placés dans leur famille d'accueil depuis 2 à 6 mois. On ne peut donc pas supposer que les mêmes résultats seraient obtenus chez des enfants plus âgés ou placés depuis une plus longue période. Des travaux empiriques suggèrent en effet que le jeune âge au placement est associé à l'engagement parental ainsi qu'à la qualité du lien qui se développe avec l'enfant (Bates & Dozier, 2002; Stovall & Dozier, 2000). Étudier des familles d'accueil plus variées dans des recherches futures serait judicieux, car cela permettrait de mieux comprendre la diversité des dynamiques d'attachement dans des contextes de placement variés. Une attention particulière pourrait aussi être portée à l'attachement au conjoint ou à d'autres figures significatives. En effet, la qualité de la relation conjugale est susceptible d'influencer la parentalité en contexte de placement. Elle pourrait même jouer un rôle modérateur, tout comme l'engagement parental, dans le lien entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés. À

cet égard, l'utilisation d'outils comme l'Attachment Multiple Models Interview (AMMI ; Miljkovitch et al., 2015), qui permet d'évaluer les modèles d'attachement d'un individu à l'égard de chaque personne significative, serait particulièrement pertinente. Cet outil pourrait ainsi aider à mieux comprendre comment les dynamiques conjugales interagissent avec la qualité des interactions parent-enfant en contexte de placement. De plus, des devis longitudinaux auprès de populations de parents d'accueil plus diversifiées permettraient de mieux cerner si le type de familles d'accueil est un modérateur de l'engagement parental dans le lien entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés, ainsi que leurs effets potentiellement différents à long terme sur l'enfant et le parent. Cela permettrait également de généraliser les conclusions à davantage de situations de placement.

Références

- Ackerman, J. P., & Dozier, M. (2005). The influence of foster parent investment on children's representations of self and attachment figures. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 26(5), 507-520. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2005.06.003>
- Adkins, T., Reisz, S., Doerge, K., & Nulu, S. (2020). Adverse childhood experience histories in foster parents: Connections to foster children's emotional and behavioral difficulties. *Child Abuse & Neglect*, 104, Article 104475. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2020.104475>
- Bailey, H. N., Moran, G., & Pederson, D. R. (2007). Childhood maltreatment, complex trauma symptoms, and unresolved attachment in an at-risk sample of adolescent mothers. *Attachment & Human Development*, 9(2), 139-161. <https://doi.org/10.1080/14616730701349721>
- Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2009). The first 10,000 Adult Attachment Interviews: Distributions of adult attachment representations in clinical and non-clinical groups. *Attachment & Human Development*, 11(3), 223-263. <https://doi.org/10.1080/14616730902814762>
- Ballen, N., Bernier, A., Moss, E., Tarabulsky, G. M., & St-Laurent, D. (2010). Insecure attachment states of mind and atypical caregiving behavior among foster mothers. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 31(2), 118-125. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2009.10.001>
- Barr, R., Brito, N., Zocca, J., Reina, S., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2011). The Baby Elmo Program: Improving teen father-child interactions within juvenile justice facilities. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1555-1562. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.03.020>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (1998). "This is my baby" and coding manual [Manuscrit non publié]. University of Delaware. https://www.gla.ac.uk/media/Media_510982_smxx.pdf
- Bates, B. C., & Dozier, M. (2002). The importance of maternal state of mind regarding attachment and infant age at placement to foster mothers' representations of their foster infants. *Infant Mental Health Journal*, 23(4), 417-431. <https://doi.org/10.1002/imhj.10022>
- Bernard, K., & Dozier, M. (2011). This is my baby: Foster parents' feelings of commitment and displays of delight. *Infant Mental Health Journal*, 32(2), 251-262. <https://doi.org/10.1002/imhj.20293>

- Bronfman, E., Madigan, S., & Lyons-Ruth, K. (2008). *Atypical Maternal Behavior Instrument for Assessment and Classification: Manual for coding disrupted affective communication* [Manuel non publié]. Harvard Medical School.
- Bronfman, E., Madigan, S., & Lyons-Ruth, K. (2009-2014). *Disrupted Maternal Behavior Instrument for Assessment and Classification (AMBIANCE): Manual for coding disrupted affective communication* (2^e éd.) [Manuscrit non publié]. Harvard Medical School.
- Byun, S., Brumariu, L. E., & Lyons-Ruth, K. (2016). Disorganized attachment in young adulthood as a partial mediator of relations between severity of childhood abuse and dissociation. *Journal of Trauma & Dissociation*, 17(4), 460-479. <https://doi.org/10.1080/15299732.2016.1141149>
- Caron, R., Poitras, K., St-Laurent, D., Joly, M.-P., Poirier, M.-A., Berthelot, N., & Dubois-Comtois, K. (2022). Foster family assessment: The assessor's perspective – A qualitative study. *Child Abuse & Neglect*, 130(Part 3), 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2021.105362>
- Chateauneuf, D., Poirier, M.-A., & Bédard, S. (2022). Le placement en famille d'accueil au Québec : en comprendre les enjeux pour mieux répondre aux besoins des enfants. Dans D. St-Laurent, K. Dubois-Comtois, & C. Cyr (Éds), *La maltraitance : perspective développementale et écologique* (pp. 257-280). Presses de l'Université du Québec. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/maltraitance-4100.html>
- Combs-Orme, T., & Orme, J. G. (2014). Foster parenting together: Assessing foster parent applicant couples. *Children and Youth Services Review*, 36, 70-80. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2013.10.017>
- Dagan, O., Facompré, C. R., & Bernard, K. (2018). Adult attachment representations and depressive symptoms: A meta-analysis. *Journal of Affective Disorders*, 236, 274-290. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2018.04.091>
- De Serres-Lafontaine, A., & Poitras, K. (2024). Parenting during a child's placement: A systemic perspective on parental commitment. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 73(2), 1423-1437. <https://doi.org/10.1111/fare.12855>
- Dowdy-Hazlett, T., & Clark, S. L. (2024). Latent profile analysis of risk and protective factors among foster parents: A cross-sectional study. *Children and Youth Services Review*, 156, 107347. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2023.107347>
- Dozier, M. (2005). Challenges of foster care. *Attachment & Human Development*, 7(1), 27-30. <https://doi.org/10.1080/14616730500039747>

- Dozier, M., & Lindhiem, O. (2006). This is my child: Differences among foster parents in commitment to their young children. *Child Maltreatment*, 11(4), 338-345. <https://doi.org/10.1177/1077559506291263>
- Dozier, M., Lindhiem, O., Lewis, E., Bick, J., Bernard, K., & Peloso, E. (2009). Effects of a foster parent training program on young children's attachment behaviors: Preliminary evidence from a randomized clinical trial. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 26(4), 321-332. <https://doi.org/10.1007/s10560-009-0165-1>
- Dozier, M., Stoval, K. C., Albus, K. E., & Bates, B. (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development*, 72(5), 1467-1477. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00360>
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsky, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A. S., St-Onge, J., Moss, E., & Bélineau, M. J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse & Neglect*, 48, 119-130. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2015.06.009>
- Dubois-Comtois, K., Caron, R., Poitras, K., Joly, M. P., & St-Laurent, D. (2022). L'attachement en contexte de placement : pertinence clinique dans l'évaluation des familles candidates. *Devenir*, 34(1), 95-112. <https://doi.org/10.3917/dev.221.0095>
- Engler, A. D., Sarpong, K. O., van Horne, B. S., Greeley, C. S., & Keefe, R. J. (2022). A systematic review of mental health disorders of children in foster care. *Trauma, Violence, & Abuse*, 23(1), 255-264. <https://doi.org/10.1177/1524838020941197>
- Farnfield, S. (2019). Attachment and the loss of fertility: The attachment strategies of prospective adoptive parents. *Journal of Children's Services*, 14(2), 78-96. <https://doi.org/10.1108/JCS-11-2017-0049>
- Finger, B., Byun, S., Melnick, S., & Lyons-Ruth, K. (2015). Hostile-Helpless states of mind mediate relations between childhood abuse severity and personality disorder features. *Translational Developmental Psychiatry*, 3(1), Article 28785. <https://doi.org/10.3402/tdp.v3.28785>
- Frigerio, A., Costantino, E., Ceppi, E., & Barone, L. (2013). Adult attachment interviews of women from low-risk, poverty, and maltreatment risk samples: Comparisons between the hostile/helpless and traditional AAI coding systems. *Attachment & Human Development*, 15(4), 424-442. <https://doi.org/10.1080/14616734.2013.797266>

- Gentles-Gibbs, N., & Zema, J. (2020). It's not about them without them: Kinship grandparents' perspectives on family empowerment in public child welfare. *Children and Youth Services Review*, 108, Article 104650. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.104650>
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1996). *Adult Attachment Interview* [Manuscrit non publié]. University of California, Berkeley.
- Goldberg, S., Benoit, D., Blokland, K., & Madigan, S. (2003). Atypical maternal behavior, maternal representations, and infant disorganized attachment. *Development and Psychopathology*, 15(2), 239-257. <https://doi.org/10.1017/S0954579403000130>
- Greene, C. A., Haisley, L., Wallace, C., & Ford, J. D. (2020). Intergenerational effects of childhood maltreatment: A systematic review of the parenting practices of adult survivors of childhood abuse, neglect, and violence. *Clinical Psychology Review*, 80, Article 101891. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2020.101891>
- Guyon-Harris, K. L., Ahlfors-Dunn, S. M., Madigan, S., Bronfman, E., Benoit, D., & Huth-Bocks, A. C. (2022). Disrupted caregiving behavior as a mediator of the relation between disrupted prenatal maternal representations and toddler social-emotional functioning. *Development and Psychopathology*, 34(3), 755-763. <https://doi.org/10.1017/S0954579420001674>
- Hayes, A. F. (2017). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression-based approach* (2^e éd.). The Guilford Press.
- Hébert Soucy, S. A. (2019). *Engagement parental et sécurité d'attachement chez les enfants en contexte de placement* [Thèse de doctorat]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/8831/>
- Hesse, E. (2016). The Adult Attachment Interview: Protocol, method of analysis, and empirical studies: 1985-2015. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e éd., pp. 553-597). The Guilford Press.
- Hesse, E., & Main, M. (2000). Disorganized infant, child, and adult attachment: Collapse in behavioral and attentional strategies. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 48(4), 1097-1127. <https://doi.org/10.1177/00030651000480041101>
- Hesse, E., & Main, M. (2006). Frightened, threatening, and dissociative parental behavior in low-risk samples: Description, discussion, and interpretations. *Development and Psychopathology*, 18(2), 309-343. <https://doi.org/10.1017/S0954579406060172>

- Honde, C. K. (2007). *The relation of atypical maternal behavior ("disrupted communication") to maternal risk factors and infant attachment* (Publication No. 3287049) [Thèse de doctorat]. The University of Chicago. *ProQuest Dissertations & Theses Global*. <https://www.proquest.com/dissertations-theses/relation-atypical-maternal-behavior-disrupted/docview/304797122/se-2>
- Houston, S., Johnston, L., Hayes, D., & MacDonald, M. (2018). Hearing the voice of the kinship foster carers in Northern Ireland: An inquiry into characteristics, needs and experience. *Families, Relationships and Societies*, 7(2), 227-247. <https://doi.org/10.1332/204674316X14676449115315>
- Jacobsen, H., Brabrand, H., Liland, S. M., Wentzel-Larsen, T., & Moe, V. (2018). Foster parents' emotional investment and their young foster children's socio-emotional functioning. *Children and Youth Services Review*, 86, 200-208. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2018.01.020>
- Jacobvitz, D., Leon, K., & Hazen, N. (2006). Does expectant mothers' unresolved trauma predict frightened/frightening maternal behavior? Risk and protective factors. *Development and Psychopathology*, 18(2), 363-379. <https://doi.org/10.1017/S0954579406060196>
- Kiraly, M., & Humphreys, C. (2015). A tangled web: Parental contact with children in kinship care. *Child & Family Social Work*, 20(1), 106-115. <https://doi.org/10.1111/cfs.12060>
- Köhler-Dauner, F., Mayer, I., Hitzler, M., Karabatsakis, A., Matits, L., Bach, A. M., Rost, K., Fegert, J. M., Kolassa, I.-T., & Ziegenhain, U. (2023). Atypical maternal interaction is associated with elevated levels of hair cortisol in children. *Frontiers in Pediatrics*, 10, Article 994882. <https://doi.org/10.3389/fped.2022.994882>
- Koren-Karie, N., & Markman-Gefen, R. (2016). Foster caregiver insightfulness and emotional investment in foster children. *Journal of Social Work*, 16(4), 489-509. <https://doi.org/10.1177/1468017315581528>
- Langlois, V., Myre, G., & Cyr, C. (2025). The attachment video-feedback intervention (AVI): Reducing dysregulated parental behavior, attachment disorganization and dissociation. Dans A. M. Gomez & J. Hosey (Éds), *The handbook of complex trauma and dissociation in children* (pp. 345-363). Routledge.
- Lavergne, C., Vargas Diaz, R., Poirier, M.-A., Dorval, A., & Hélié, S. (2021). Expérience et défis des familles d'accueil de proximité (FAP) en protection de la jeunesse. *Service social*, 67(2), 53-64. <https://doi.org/10.7202/1089101ar>

- Lindhiem, O., & Dozier, M. (2007). Caregiver commitment to foster children: The role of child behavior. *Child Abuse & Neglect*, 31(4), 361-374. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2006.12.003>
- Lo, A., Roben, C. K. P., Maier, C., Fabian, K., Shauffer, C., & Dozier, M. (2015). "I want to be there when he graduates:" Foster parents show higher levels of commitment than group care providers. *Children and Youth Services Review*, 51, 95-100. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2015.01.022>
- Lyons-Ruth, K., & Jacobvitz, D. (2016). Attachment disorganization from infancy to adulthood: Neurobiological correlates, parenting contexts, and pathways to disorder. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3rd ed., pp. 667-695). Guilford Press.
- Lyons-Ruth, K., Bronfman, E., & Parsons, E. (1999). Maternal frightened, frightening, or atypical behavior and disorganized infant attachment patterns. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 64(3), 67-96. <https://doi.org/10.1111/1540-5834.00034>
- Lyons-Ruth, K., Bureau, J.-F., Easterbrooks, M. A., Obsuth, I., Hennighausen, K., & Vulliez-Coady, L. (2013). Parsing the construct of maternal insensitivity: Distinct longitudinal pathways associated with early maternal withdrawal. *Attachment & Human Development*, 15(5-6), 562-582. <https://doi.org/10.1080/14616734.2013.841051>
- Lyons-Ruth, K., Bureau, J.-F., Holmes, B., Easterbrooks, A., & Brooks, N. H. (2013). Borderline symptoms and suicidality/self-injury in late adolescence: Prospectively observed relationship correlates in infancy and childhood. *Psychiatry Research*, 206(2-3), 273-281. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2012.09.030>
- Lyons-Ruth, K., Melnick, S., Atwood, G., & Yellin, C. (2003). *Pervasively unintegrated hostile-helpless states of mind on the Adult Attachment Interview: Classification and coding manual version 3.0*. [Manuscrit non publié]. Harvard Medical School.
- Lyons-Ruth, K., Melnick, S., Atwood, G., & Yellin, C. (2011). *Pervasively unintegrated/hostile-helpless states of mind on the Adult Attachment Interview: Classification and coding manual* [Manuscrit non publié]. Harvard Medical School.
- Lyons-Ruth, K., Yellin, C., Melnick, S., & Atwood, G. (2005). Expanding the concept of unresolved mental states: Hostile/helpless states of mind on the Adult Attachment Interview are associated with disrupted mother-infant communication and infant disorganization. *Development and Psychopathology*, 17(1), 1-23. <https://doi.org/10.1017/S0954579405050017>

- Madigan, S., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Moran, G., Pederson, D. R., & Benoit, D. (2006). Unresolved states of mind, anomalous parental behavior, and disorganized attachment: A review and meta-analysis of a transmission gap. *Attachment & Human Development*, 8(2), 89-111. <https://doi.org/10.1080/14616730600774458>
- Madigan, S., Moran, G., & Pederson, D. R. (2006). Unresolved states of mind, disorganized attachment relationships, and disrupted interactions of adolescent mothers and their infants. *Developmental Psychology*, 42(2), 293-304. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.2.293>
- Madigan, S., Moran, G., Schuengel, C., Pederson, D. R., & Otten, R. (2007). Unresolved maternal attachment representations disrupted maternal behavior and disorganized attachment in infancy: Links to toddler behavior problems. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 48(10), 1042-1050. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2007.01805.x>
- Main, M., & Goldwyn, R. (1998). *Adult attachment scoring and classification system* (Version 6.3) [Manuscript non publié]. University of California, Berkeley.
- Main, M., Goldwyn, R., & Hesse, E. (2002). Adult attachment scoring and classification system [Manuscrit non publié]. University of California, Berkeley.
- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 161-182). The University of Chicago Press.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50(1/2), 66-104. <https://doi.org/10.2307/3333827>
- Miljkovich, R., Moss, E., Bernier, A., Pascuzzo, K., & Sander, E. (2015). Refining the assessment of internal working models: The Attachment Multiple Model Interview. *Attachment & Human Development*, 17(5), 492-521. <http://dx.doi.org/10.1080/14616734.2015.1075561>
- Nibbelink, K. A. (2018). *Perinatal loss, maternal attachment trauma, and depression: Contributions to caregiving dysregulation* (Publication No. 10808381) [Thèse de doctorat]. University of California, CA, États-Unis. *ProQuest Dissertations & Theses Global*. <https://www.proquest.com/dissertations-theses/perinatal-loss-maternal-attachment-trauma/docview/2041902146/se-2>

- Oswald, S. H., Heil, K., & Goldbeck, L. (2010). History of maltreatment and mental health problems in foster children: A review of the literature. *Journal of Pediatric Psychology*, 35(5), 462-472. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsp114>
- Raby, K. L., Yarger, H. A., Lind, T., Fraley, R. C., Leerkes, E., & Dozier, M. (2017). Attachment states of mind among internationally adoptive and foster parents. *Development and Psychopathology*, 29(2), 365-378. <https://doi.org/10.1017/S0954579417000049>
- Reisz, S., Aviles, A. I., & Adkins, T. (2023). Foster parents' history of adverse childhood experiences, adult attachment, and parenting stress. *Children and Youth Services Review*, 150, 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2023.107005>
- Ringuette, P., & Guénette, M. (2021) L'accueil familial en contexte de protection de la jeunesse. *Intervention*, 152, 139-147. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2021/02/ri_152_2021.1_Ringuette_Guenette.pdf
- Sauvé, M., Cyr, C., St-Laurent, D., Amédée, L. M., Dubois-Comtois, K., Tarabulsky, G. M., Bernier, A., & Moss, E. (2022). Transmission of parental childhood trauma to child behavior problems: Parental Hostile/Helpless state of mind as a moderator. *Child Abuse & Neglect*, 128, 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2020.104885>
- Schuengel, C., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (1999). Frightening maternal behavior linking unresolved loss and disorganized infant attachment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 67(1), 54-63. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.67.1.54>
- Stovall, K. C., & Dozier, M. (2000). The development of attachment in new relationships: Single subject analyses for 10 foster infants. *Development and Psychopathology*, 12(2), 133–156. <https://doi.org/10.1017/S0954579400002029>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics* (4^e éd). Allyn & Bacon.
- Terry, M., Finger, B., Lyons-Ruth, K., Sadler, L. S., & Slade, A. (2021). Hostile/Helpless maternal representations in pregnancy and later child removal: A pilot study. *Infant Mental Health Journal*, 42(1), 60-73. <https://doi.org/10.1002/imhj.21887>
- Turgeon, J., Milot, T., St-Laurent, D., & Dubois-Comtois, K. (2022). Hostile-helpless states of mind: A scoping review of risk factors, correlates, and consequences. *Infant Mental Health Journal*, 43(4), 597-623. <https://doi.org/10.1002/imhj.21994>

- Turner, F., Venturini, E., Kainth, G., Crawford, K., O'Connor, R., Balestrieri, M., MacDonald, S., & Minnis, H. (2022). The expected and the unexpected in recovery and development after abuse and neglect: The role of early foster carer commitment on young children's symptoms of attachment disorders and mental health problems over time. *Child Abuse & Neglect*, 127, Article 105585. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2022.105585>
- Vasileva, M., & Petermann, F. (2018). Attachment, development, and mental health in abused and neglected preschool children in foster care: A meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, 19(4), 443-458. <https://doi.org/10.1177/1524838016669503>
- Vulliez-Coady, L., Obsuth, I., Torreiro-Casal, M., Ellertsdottir, L., & Lyons-Ruth, K. (2013). Maternal role confusion: Relations to maternal attachment and mother-child interaction from infancy to adolescence. *Infant Mental Health Journal*, 34(2), 117-131. <https://doi.org/10.1002/imhj.21379>
- Whiting, J. B., & Huber, P. T. (2007). Significant stress and real rewards: The ecological and ambiguous experiences of foster parents. *Relational Child & Youth Care Practice*, 20(2), 9-20. <http://hdl.lib.byu.edu/1877/5067>

Conclusion générale

L'étude présentée dans cet essai a permis de documenter, auprès d'un échantillon de mères d'accueil québécoises, l'association entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés, tout en y examinant le rôle modérateur de l'engagement parental. Les résultats de l'étude montrent que l'état d'esprit hostile-impuissant, l'engagement parental ainsi que l'interaction entre ces deux variables permettent d'expliquer les comportements parentaux dysrégulés, révélant un effet de modération prometteur. En effet, notre étude démontre que l'association entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements dysrégulés est significative uniquement lorsque l'engagement parental est faible, tandis qu'elle n'est plus significative lorsque l'engagement parental atteint un niveau modéré ou élevé. Ces résultats suggèrent que l'engagement parental atténue l'impact de l'état d'esprit hostile-impuissant sur les comportements parentaux dysrégulés, mettant en évidence un facteur de protection clé en contexte de placement et une cible d'intervention prometteuse pour favoriser des relations plus sécurisantes entre les parents d'accueil et les enfants placés.

À notre connaissance, aucune intervention validée ne cible explicitement l'engagement parental comme objectif clinique principal. Par ailleurs, certaines études suggèrent que des interventions s'appuyant sur des éléments liés à l'engagement parental pourraient contribuer à favoriser des interactions plus sensibles et sécurisantes, bien que l'engagement ne soit pas ciblé directement comme objectif clinique. Notamment,

l'intervention *Attachment and Biobehavioral Catch-up* (ABC) (Dozier et al., 2018), conçue spécifiquement pour intervenir auprès de parents d'accueil, s'inscrit dans une démarche compatible avec la notion d'engagement parental, bien qu'elle ne le cible pas directement. Cette intervention vise à renforcer la sensibilité parentale autour de trois cibles : répondre de manière chaleureuse à la détresse de l'enfant, suivre ses initiatives avec émerveillement et éviter les comportements effrayants (Dozier et al., 2018). L'intervention comprend dix séances à domicile au cours desquelles des observations et des rétroactions en temps réel sont utilisées pour attirer l'attention du parent sur ses comportements sensibles déjà présents et en favoriser la répétition dans le quotidien. Bien qu'ABC ne cible pas explicitement l'engagement parental, plusieurs de ses composantes, notamment la valorisation de l'enfant et la reconnaissance des effets positifs des gestes parentaux, rejoignent des dimensions centrales de l'engagement, telles que définies par Bates et Dozier (1998). Par ailleurs, le parent d'accueil qui s'émerveille des initiatives de l'enfant (la 2^e cible de l'intervention ABC) favorise chez ce dernier le sentiment d'être important et d'avoir de la valeur aux yeux du parent d'accueil. Ainsi, l'intervention ABC encourage les comportements parentaux qui favorisent de manière générale l'engagement du parent d'accueil. Cela dit, d'autres interventions cliniques pourraient être développées afin de cibler de façon plus spécifique les trois composantes de l'engagement parental, soit l'acceptation de l'enfant, l'investissement émotionnel et la perception du parent d'accueil de son influence sur le développement de l'enfant.

L'acceptation de l'enfant renvoie à la reconnaissance de son individualité et à l'expression d'attitudes chaleureuses à son égard. Or, en contexte de placement, cette posture peut s'avérer difficile à adopter considérant les perturbations comportementales et relationnelles présentées par les enfants placés (Dubois-Comtois et al., 2021; Tarren-Sweeney, 2017). Il peut alors être un défi pour le parent d'accueil, tous types de milieux confondus, de reconnaître et de valoriser les qualités, les intérêts et les caractéristiques positives propres à l'enfant (Dozier, 2005). L'intervention ABC, en cultivant les moments de plaisir partagé et en multipliant les moments de connexion parent-enfant, favorise l'appréciation et l'ouverture du parent d'accueil envers l'enfant (Bernard & Dozier, 2011; Dozier et al., 2018). De façon complémentaire, d'autres pistes cliniques pourraient contribuer à soutenir certaines composantes de l'engagement parental, notamment par des approches plus réflexives. Par exemple, accompagner les parents d'accueil dans l'exploration de l'histoire de l'enfant et dans la co-construction de son récit de vie pourrait favoriser la compréhension empathique et l'attitude bienveillante du parent d'accueil à son égard (Neil, 2012). Ce type d'approche vise à aider les parents à reconnaître certaines dynamiques affectives, comme les conflits de loyauté envers les parents d'origine de l'enfant ou les blessures non résolues de leur propre passé, qui peuvent nuire à leur capacité d'accepter pleinement l'enfant, un enjeu particulièrement présent dans les familles de proximité, où les liens préexistants peuvent exacerber ces tensions (Coman & Devaney, 2011). Aider les parents à mieux comprendre le parcours de l'enfant pourrait représenter un levier prometteur pour favoriser son acceptation, bien que cette approche demeure encore peu documentée.

L’investissement émotionnel, soit le désir sincère d’assumer un rôle parental, peut être fragilisé par certains aspects du contexte de placement, comme l’incertitude quant à sa durée ou les contraintes associées au rôle de parent d’accueil. Certaines pistes cliniques gagneraient cependant à être étudiées afin de nourrir cet investissement émotionnel, et ce, même dans des contextes de parentalité plus incertains. Dans ces contextes, comme lorsqu’aucun projet de vie n’a encore été déterminé pour l’enfant ou que la réunification familiale demeure envisagée, les interventions peuvent viser à maintenir une implication affective réaliste. Cela pourrait inclure, par exemple, l’exploration avec le parent d’accueil du sens qu’il accorde à son rôle, par l’identification de ce qui freine ou motive son investissement émotionnel, ou encore par le soutien à l’expression d’un désir, même modeste, de contribuer au bien-être de l’enfant. Bien que le statut légal du placement puisse influencer l’engagement du parent d’accueil (Dozier & Lindhiem, 2006), certaines études suggèrent que le développement d’un lien parental durable repose avant tout sur la qualité de l’investissement affectif au quotidien (van Houdt, 2022). Ce lien se construit à travers des gestes simples, répétés et porteurs de sens : répondre aux besoins de l’enfant avec constance, lui faire une place dans les routines familiales, ou partager des moments de plaisir. Aussi, Chapon (2014, 2022) montre que même dans des contextes de parentalité suppléante à court terme, l’investissement affectif peut être significatif et bénéfique pour l’enfant et sa famille d’origine. Des programmes tels que le *Baby Elmo Program* illustrent d’ailleurs que ce sont moins les contenus théoriques que la possibilité d’interagir de manière régulière et chaleureuse avec l’enfant qui favorise un sentiment de compétence et d’engagement parental (Barr et al., 2011; Richeda et al., 2015). Bien que cette intervention

ait été développée auprès d'une population très différente, soit de jeunes pères incarcérés, elle met en lumière l'importance du lien vécu dans l'ici et maintenant comme moteur de l'investissement affectif, un principe qui pourrait inspirer des adaptations pertinentes au contexte du placement familial.

Enfin, la perception d'exercer une influence sur l'enfant, composante de l'engagement parental peu examinée par la recherche, semble représenter un levier d'intervention potentiel en contexte de placement temporaire. L'intervention ABC (Dozier et al., 2018), comme l'Intervention relationnelle (Dubois-Comtois, Giguère et al., 2022; Moss et al., 2018), une intervention parent-enfant qui soutient l'adoption de comportements parentaux sensibles à l'aide de la rétroaction vidéo, permettent aux parents d'accueil de reconnaître les effets concrets de leurs réponses sensibles dans le quotidien. En observant les effets concrets de leurs réponses sensibles, comme l'apaisement de l'enfant ou une plus grande réciprocité dans les échanges, ces approches contribuent à renforcer chez le parent la perception qu'il exerce une influence bénéfique sur l'enfant et ainsi à soutenir cette composante essentielle de l'engagement parental.

Plus largement, l'influence du parent d'accueil sur l'adaptation de l'enfant placé, y compris dans un cadre temporaire, ne fait pas de doute. Une méta-analyse a montré que les effets du placement sur le bien-être de l'enfant ne dépendent pas uniquement de sa durée ou de sa stabilité, mais aussi de la qualité des interactions vécues au sein du milieu d'accueil (Li et al., 2019). Une étude menée par Anton et Blaya (2018) a également montré

que le sentiment d'appartenance à la famille d'accueil favorisait la persévérence scolaire, particulièrement lorsque cette dernière valorisait l'éducation, et ce, même plusieurs années après la fin du placement. Par ailleurs, plusieurs études ont mis en évidence l'effet positif des certaines caractéristiques du milieu d'accueil sur le développement global de l'enfant, notamment en matière de sécurité affective (Bernard & Dozier, 2011, Dozier et al., 2001) et d'adaptation sociale (Dubois-Comtois et al., 2015), soulignant ainsi l'importance des expériences relationnelles vécues dans les milieux d'accueil pour soutenir les trajectoires développementales des enfants placés. Ces constats montrent que, même dans un cadre temporaire, le parent d'accueil peut exercer une influence déterminante sur l'adaptation et le développement de l'enfant, notamment à travers la qualité de la relation qu'il établit avec lui.

Cette influence peut se maintenir à long terme, notamment sur l'adaptation et les comportements de l'enfant placé, et ce, malgré les expériences perturbantes antérieures au placement. Par ailleurs, la motivation à soutenir le développement d'un enfant vulnérable est fréquemment évoquée par les parents d'accueil comme un moteur essentiel de leur engagement, y compris dans le cadre de placements à court ou moyen terme (De Maeyer et al., 2014). Le fait de constater, au quotidien, que ces gestes contribuent au bien-être de l'enfant, par exemple que ce dernier s'apaise, qu'il gagne en confiance ou qu'il progresse dans ses apprentissages, peut renforcer chez le parent le sentiment d'être utile et soutenir son engagement affectif.

Dans cette optique, les intervenants peuvent jouer un rôle central pour soutenir la perception d'influence des parents d'accueil, en mettant en place des interventions qui rendent visibles les effets positifs de leur engagement au quotidien. Par exemple, il serait pertinent d'évaluer si la formulation d'observations positives en temps réel ou l'utilisation de rétroactions vidéo peut favoriser cette dimension de l'engagement parental. Ces approches se sont révélées efficaces pour renforcer la sensibilité parentale et améliorer le sentiment de compétence chez des parents à risque, y compris en contexte de placement, et apparaissent particulièrement prometteuses pour soutenir la perception d'influence du parent (Miljkovitch et al., 2023; Moss et al., 2011). En reconnaissant et en soulignant les effets immédiats de leurs gestes, les intervenants peuvent contribuer à nourrir le sentiment d'utilité nécessaire à l'engagement affectif. Enfin, en mettant en valeur, dès les premières étapes du placement, l'influence positive que peuvent avoir les gestes du quotidien, même en contexte de lien temporaire ou incertain, les intervenants participent à instaurer un climat relationnel propice à l'implication du parent d'accueil.

L'engagement parental se déploie en fonction du lien qui unit l'enfant placé au parent d'accueil et tend à se manifester de manière distincte selon le type de famille d'accueil, comme l'ont montré plusieurs études (Cleary et al., 2018; Dozier & Lindhiem, 2006; Dubois-Comtois et al., 2015; Poitras et al., 2017). En effet, un parent du programme banque-mixte, investi dans un projet d'adoption, n'éprouvera pas nécessairement le même niveau d'engagement qu'un membre de la famille élargie, où un lien affectif préexiste souvent, ou qu'un parent d'accueil régulier, dont le mandat peut varier considérablement,

allant de l'accueil en situation d'urgence à des placements à long terme. Plusieurs études suggèrent d'ailleurs que l'engagement parental tend à être plus élevé lorsque l'adoption est envisagée comme issue possible du placement, comparativement aux situations où la réunification est plus probable (Cleary et al., 2018; Dozier & Lindhiem, 2006). Quoi qu'il en soit, les stratégies d'intervention devraient être adaptées au type de famille d'accueil, à la nature du lien entre le parent d'accueil et l'enfant, ainsi qu'au projet de vie envisagé pour ce dernier, afin de soutenir un engagement parental cohérent avec le contexte du placement et favorable au développement de l'enfant.

Par ailleurs, les conditions institutionnelles dans lesquelles ces familles évoluent, de même que les pratiques psychosociales proposées dans les services de protection de la jeunesse pourraient également freiner l'engagement parental. Les familles d'accueil évoluent dans un espace relationnel complexe : bien qu'on attende qu'elles s'investissent pleinement auprès de l'enfant, leur implication affective demeure souvent peu reconnue, voire perçue comme risquée par les intervenants du système de protection ou par les familles elles-mêmes, qui craignent de souffrir d'un éventuel retrait de l'enfant (Blythe et al., 2013; Guénette et al., 2023). Ce malaise est d'ailleurs illustré par Guénette et ses collègues (2023) qui rapportent que plusieurs parents d'accueil hésitent à développer un lien affectif profond avec l'enfant, en raison de l'ambiguïté de leur rôle et du peu de reconnaissance accordée à leur investissement relationnel. De même, Newquist et ses collègues (2020) soulignent que l'absence de reconnaissance institutionnelle du vécu émotionnel des familles d'accueil, notamment lors du départ de l'enfant du milieu

d'accueil, peut nuire à leur implication affective. Plus largement, l'incertitude inhérente à la durée des placements, et ce, indépendamment des délais maximaux de placements, peut également freiner le développement d'un engagement profond envers l'enfant. Comme l'ont montré Dozier et Lindhiem (2006), certains parents d'accueil s'investissent moins affectivement lorsqu'ils anticipent une séparation, ce qui affecte leur capacité à offrir une présence chaleureuse et constante.

Ces constats s'inscrivent dans une problématique plus large de reconnaissance institutionnelle des familles d'accueil. En effet, En effet, plusieurs auteurs soulignent que la reconnaissance de leur rôle affectif demeure souvent limitée au cadre formel de leur accréditation ou de leur statut syndical, ce qui peut contribuer à invisibiliser leur engagement relationnel et émotionnel (Guénette et al., 2023). Boyer et Noël (2018) illustrent bien les dilemmes identitaires vécus par les parents d'accueil réguliers, notamment lorsqu'ils oscillent entre leur rôle temporaire et le désir d'engagement à long terme. Lorsque ces tensions ne sont pas reconnues ou prises en compte, elles peuvent miner l'investissement émotionnel nécessaire à l'engagement parental identifié par cette étude comme un levier protecteur. À cet égard, le manque de reconnaissance affective, les tensions identitaires et l'absence de soutien clinique des familles d'accueil risquent d'entraver le développement de leur engagement parental, tandis que des pratiques institutionnelles valorisant leur rôle affectif pourraient au contraire le soutenir et atténuer l'impact d'un état d'esprit hostile-impuissant sur leurs comportements parentaux dysrégulés. De manière complémentaire, des auteurs ont mis en lumière les enjeux

identitaires particuliers auxquels font face les parents d'accueil en contexte de placement banque-mixte, où un projet d'adoption est envisagé, mais sans garantie qu'il se concrétise (Chateauneuf et al., 2021). Dans ce contexte, les enfants maintiennent souvent des liens avec leur famille d'origine, ce qui place les parents d'accueil dans une position délicate, marquée par l'incertitude quant à leur place réelle dans le parcours de vie de l'enfant. Cette situation peut engendrer des conflits de loyauté pour l'enfant, mais aussi fragiliser chez le parent d'accueil son sentiment de légitimité et freiner le développement d'un engagement affectif stable et soutenu (Pagé et al., 2019).

Dans ce contexte, plusieurs auteurs recommandent une transformation des pratiques institutionnelles en matière de soutien aux familles d'accueil. Certains dénoncent la prédominance d'une logique normative ou bureaucratique dans les services de protection, où les exigences administratives tendent à prendre le dessus sur l'accompagnement clinique et la qualité des liens construits avec les familles d'accueil (Lacharité et al., 2022). Bien que celles-ci soient déjà reconnues comme des ressources professionnelles, la CSDEPJ (2021), de même que Joly et ses collègues (2021), appellent à renforcer leur reconnaissance en valorisant leur savoir expérientiel et leur expertise relationnelle. Une reconnaissance élargie du rôle des familles d'accueil, qui dépasserait le simple cadre légal ou administratif pour inclure leur contribution affective et relationnelle, pourrait contribuer à créer les conditions nécessaires à l'émergence d'un engagement parental plus constant et plus soutenu. Or, cette reconnaissance demeure actuellement essentiellement légale et administrative, sans réelle valorisation des savoirs pratiques et de l'expertise

relationnelle développés par les familles d'accueil dans leur quotidien (Guénette et al., 2023).

En complément aux interventions visant à soutenir l'engagement parental, les résultats de cette étude soulignent la pertinence d'évaluer, dès le processus de sélection des familles d'accueil, l'état d'esprit d'attachement des postulants, une dimension relationnelle susceptible d'influencer la qualité du lien qu'ils pourront établir avec l'enfant placé. Cette évaluation rejoint les recommandations du cadre de référence ministériel (ministère de la Santé et des Services sociaux, 2016), qui inclut le type d'attachement parmi les critères à examiner dans l'appréciation des caractéristiques personnelles des postulants. Certains auteurs soulignent également l'importance d'ancrer les évaluations et décisions en protection de la jeunesse sur des fondements empiriques solides (Caron et al., 2022; Drapeau et al., 2015). Dans cette perspective, le recours à des outils cliniques validés, tels que des entrevues semi-structurées ou des mesures d'observation, pourrait enrichir l'évaluation initiale en permettant de mieux apprécier les ressources relationnelles des postulants. Plus spécifiquement, l'évaluation de l'état d'esprit d'attachement apparaît particulièrement prometteuse pour repérer certains facteurs de risques et notre étude confirme les liens entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés (Honde, 2007; Lyons-Ruth et al., 2005).

En effet, des vulnérabilités sur le plan de l'attachement peuvent affecter la qualité des interactions entre le parent d'accueil et l'enfant placé et, à plus long terme, nuire au

développement socioémotionnel de l'enfant (Dubois-Comtois, Caron et al., 2022). Ces résultats soulignent l'intérêt d'identifier, dès la sélection, les états d'esprit d'attachement à risque, afin de mettre en place des mesures de soutien ciblées pour prévenir l'émergence de comportements parentaux dysrégulés. L'objectif n'est pas d'exclure systématiquement certains postulants, mais de mieux cerner les profils nécessitant un accompagnement clinique renforcé (Dubois-Comtois, Caron et al., 2022).

Toutefois, l'intégration de mesure des représentations d'attachement est complexe et nécessite un processus rigoureux incluant un niveau de formation important (Caron et al., 2022; Dubois-Comtois, Caron et al., 2022). D'ailleurs, bien que centrée sur l'attachement de l'enfant, Forslund et ses collègues (2022) mettent en garde contre les dérives associées à une utilisation inadéquate de la théorie de l'attachement dans les prises de décision en protection de la jeunesse, soulignant l'importance d'utiliser des outils validés, interprétés dans une perspective clinique nuancée. Ces derniers soulignent également que les pratiques d'évaluation actuelles en protection de la jeunesse sont hétérogènes et inégalement appliquées d'une institution à l'autre, ce qui complexifie l'interprétation des observations cliniques liées à l'attachement. Dans ce contexte, une meilleure compréhension des représentations d'attachement des parents d'accueil pourrait aider à repérer plus tôt les vulnérabilités associées à certains profils, comme l'état d'esprit hostile-impuissant, et à cibler les aspects affectifs à soutenir auprès du parent d'accueil avant même la création du lien avec l'enfant ou dans les premières semaines suivant son arrivée. Ce repérage précoce des difficultés relationnelles potentielles serait pertinent pour

anticiper les risques de comportements parentaux dysrégulés et planifier des interventions parfois en amont du placement. En ce sens, les résultats de la présente étude suggèrent que les parents d'accueil présentant un état d'esprit d'attachement à risque devraient bénéficier d'un accompagnement dès l'accueil de l'enfant afin de soutenir et consolider le développement d'un engagement parental fort. Ainsi, l'évaluation des représentations d'attachement pourrait contribuer à guider des interventions réellement adaptées aux profils spécifiques des familles, en créant les conditions nécessaires à un environnement familial sécurisant et soutenant pour l'enfant.

Enfin, cette étude ouvre la voie à plusieurs pistes de recherche. Il serait pertinent que de futures études examinent plus finement les trois composantes de l'engagement parental évaluées par l'entrevue *Ceci est mon enfant* (CEME; Bates & Dozier, 1998), afin de déterminer si certaines d'entre elles jouent un rôle plus déterminant dans le développement de relations d'attachement sécurisant en contexte de placement. Notons que quelques études les ont explorées séparément. Par exemple, Jacobsen et ses collègues (2018) ont observé que l'investissement émotionnel prédisait une diminution des comportements extériorisés chez l'enfant placé, tandis que l'acceptation était liée à une meilleure régulation émotionnelle. De leur côté, Piñero-Pinto et ses collègues (2023) ont montré que ces dimensions pouvaient évoluer différemment à la suite d'une intervention visant à soutenir la qualité de la relation parent-enfant, ce qui souligne leur apport distinctif dans la dynamique parent-enfant et la pertinence de les considérer séparément. Deux autres pistes de recherches mériteraient d'être explorées distinctivement dans le futur. D'une

part, il serait pertinent de diversifier les types de familles d'accueil étudiées (familles d'accueil de proximité, banque-mixte ou régulières), afin d'examiner comment la qualité de l'engagement parental et les comportements parentaux varient selon le type de famille d'accueil et si l'effet modérateur de l'engagement parental sur le lien entre l'état d'esprit hostile-impuissant et les comportements parentaux dysrégulés se manifeste de façon différenciée selon ces contextes. D'autre part, une approche longitudinale permettrait de mieux saisir les effets à long terme de l'engagement parental sur l'adaptation des enfants placés et d'évaluer le niveau de l'engagement parental au travers du temps.

En somme, cette étude contribue à mettre en lumière des dimensions centrales du fonctionnement parental en contexte de placement, telles que les représentations d'attachement, les comportements parentaux et les composantes de l'engagement, qui sont trop souvent négligées dans le soutien offert aux familles d'accueil. Elle souligne que l'engagement affectif des parents d'accueil et la reconnaissance de la complexité de leur rôle sont essentiels pour permettre aux enfants placés de développer des relations d'attachement sécurisant et des expériences relationnelles potentiellement réparatrices. Il s'agit là d'un enjeu majeur pour la protection de la jeunesse, qui exige non seulement une responsabilité collective, mais aussi une transformation des pratiques afin de mieux reconnaître et soutenir l'engagement affectif des parents d'accueil comme levier central pour le développement des enfants placés.

Références générales

- Adkins, T., Reisz, S., Doerge, K., & Nulu, S. (2020). Adverse childhood experience histories in foster parents: Connections to foster children's emotional and behavioral difficulties. *Child Abuse & Neglect*, 104, Article 104475. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2020.104475>
- Ahn, H., Greeno, E. J., Bright, C. L., Hartzel, S., & Reiman, S. (2017). A survival analysis of the length of foster parenting duration and implications for recruitment and retention of foster parents. *Children and Youth Services Review*, 79, 478-484. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.06.069>
- Anton, A., & Blaya, C. (2018). Sentiment d'affiliation et accrochage scolaire en famille d'accueil : une approche par les facteurs de protection. *Revue française de pédagogie*, 205(4), 103-115. <https://doi.org/10.4000/rfp.8706>.
- Barr, R., Brito, N., Zocca, J., Reina, S., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2011). The Baby Elmo Program: Improving teen father-child interactions within juvenile justice facilities. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1555-1562. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.03.020>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (1998). "This is my baby" and coding manual [Manuscrit non publié]. University of Delaware. https://www.gla.ac.uk/media/Media_510982_smxx.pdf
- Bernard, K., & Dozier, M. (2011). This is my baby: Foster parents' feelings of commitment and displays of delight. *Infant Mental Health Journal*, 32(2), 251-262. <https://doi.org/10.1002/imhj.20293>
- Blythe, S. L., Halcomb, E. J., Wilkes, L., & Jackson, D. (2013). Perceptions of long-term female foster-carers: I'm not a carer, I'm a mother. *British Journal of Social Work*, 43(6), 1056-1072. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcs047>
- Boyer, A., & Noël, R. (2018). Les parents funambules : entre désir d'enfant et désir d'accueil, un équilibre à négocier dans la famille d'accueil régulière au Québec. *Enfances Familles Générations*, (30). <https://doi.org/10.7202/1058691ar>
- Bronfman, E., Madigan, S., & Lyons-Ruth, K. (2009-2014). *Disrupted Maternal Behavior Instrument for Assessment and Classification (AMBIANCE): Manual for coding disrupted affective communication* (2^e éd.) [Manuscrit non publié]. Harvard Medical School.

- Caron, R., Poitras, K., St-Laurent, D., Joly, M.-P., Poirier, M.-A., Berthelot, N., & Dubois-Comtois, K. (2022). Foster family assessment: The assessor's perspective – A qualitative study. *Child Abuse & Neglect*, 130(Part 3), 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2021.105362>
- Chapon, N. (2014). Une approche pluridisciplinaire de la parentalité d'accueil : entre pratiques affectives, institutions et droit. Dans M. Dumarchey & B. Doray (Éds), *Les figures de la parentalité aujourd'hui* (pp. 13-51). Érès. <https://shs.cairn.info/les-liens-affectifs-en-famille-d-accueil--9782749258676-page-13?lang=fr>
- Chapon, N. (2022). À qui appartient l'enfant en accueil familial? De la place des savoirs affectifs dans les pratiques d'accompagnement. Dans A. Tréneau, B. Doray, & C. Chemellier-Gendreau (Éds), *Familles d'accueil : vers une reconnaissance professionnelle?* (pp. 167-181). Érès. <https://doi.org/10.3917/dia.193.0153>
- Chateauneuf, D., Pagé, G., & Decaluwe, B. (2021). La double appartenance familiale de l'enfant placé en famille d'accueil Banque-mixte : un équilibre fragile. *Enfances Familles Générations*, (37). <https://doi.org/10.7202/1082327ar>
- Chateauneuf, D., Turcotte, D., & Drapeau, S. (2018). The relationship between foster care families and birth families in a child welfare context: The determining factors. *Child & Family Social Work*, 23(1), 71-79. <https://doi.org/10.1111/cfs.12385>
- Cleary, S. E., Barnett, E. R., Huckins, J. F., Butcher, R. L., & Jankowski, M. K. (2018). A comparison of foster and adoptive parent satisfaction and commitment. *Children and Youth Services Review*, 88, 205-210. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.03.010>
- Coman, W., & Devaney, J. (2011). Reflecting on outcomes for looked-after children: An ecological perspective. *Child Care in Practice*, 17(1), 37-53. <https://doi.org/10.1080/13575279.2010.522976>
- Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (CSDEPJ). (2021). *Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes. Rapport final de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse*. <https://www.csdepj.gouv.qc.ca/>
- D'Amato, S., & Brownlee, K. (2022). Qualitative studies of foster carer experiences in providing out of home care for children: A scoping review and narrative synthesis. *British Journal of Social Work*, 52(6), 3078-3094. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab223>

- De Maeyer, S., Vanderfaeillie, J., Vanschoonlandt, F., Robberechts, M., & van Holen, F. (2014). Motivation for foster care. *Children and Youth Services Review*, 36, 143-149. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2013.11.003>
- Direction de la protection de la jeunesse. (2024). *Bilan des directrices et directeurs de la protection de la jeunesse / directrices et directeurs provinciaux 2024*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4859805>
- Dozier, M. (2005). Challenges of foster care. *Attachment & Human Development*, 7(1), 27-30. <https://doi.org/10.1080/14616730500039747>
- Dozier, M., & Lindhiem, O. (2006). This is my child: Differences among foster parents in commitment to their young children. *Child Maltreatment*, 11(4), 338-345. <https://doi.org/10.1177/1077559506291263>
- Dozier, M., Roben, C. K. P., Caron, E., Hoye, J., & Bernard, K. (2018). Attachment and Biobehavioral Catch-up: An evidence-based intervention for vulnerable infants and their families. *Psychotherapy Research*, 28(1), 18-29. <https://doi.org/10.1080/10503307.2016.1229873>
- Dozier, M., & Sepulveda, S. (2004). Foster mother state of mind and treatment use: Different challenges for different people. *Infant Mental Health Journal*, 25(4), 368-378. <https://doi.org/10.1002/imhj.20011>
- Dozier, M., Stoval, K. C., Albus, K. E., & Bates, B. (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development*, 72(5), 1467-1477. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00360>
- Drapeau, S., Hélie, S., Turcotte, D., Chateauneuf, D., Poirier, M.-A., Saint-Jacques, M.-C., & Turcotte, G. (2015). *L'évaluation des impacts de la Loi sur la protection de la jeunesse : qu'en est-il huit ans plus tard?* Rapport final déposé à la Direction des jeunes et des familles du MSSS. Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3529220?docref=06FfSflpFZqbWnrqfSZM0A>
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsky, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A. S., St-Onge, J., Moss, E., & Bélineau, M. J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse & Neglect*, 48, 119-130. <https://doi.org/10.1016/j.chabu.2015.06.009>

- Dubois-Comtois, K., Bussières, E.-L., Cyr, C., St-Onge, J., Baudry, C., Milot, T., & Labbé, A.-P. (2021). Are children and adolescents in foster care at greater risk of mental health problems than their counterparts? A meta-analysis. *Children and Youth Services Review*, 127, Article 106100. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2021.106100>
- Dubois-Comtois, K., Caron, R., Poitras, K., Joly, M. P., & St-Laurent, D. (2022). L'attachement en contexte de placement : pertinence clinique dans l'évaluation des familles candidates. *Devenir*, 34(1), 95-112. <https://doi.org/10.3917/dev.221.0095>
- Dubois-Comtois, K., Giguère, É., Cyr, C., Bernier, A., Tarabulsky, G. M., St-Laurent, D., & Moss E. (2022, Mars). An attachment-based intervention with children in foster care: Effects for security and mediating processes. Présentation orale de C. Cyr & K. Dubois-Comtois. *Transmission of maltreatment using ecological and attachment perspectives: From bench to bedside*. Symposium présenté à l'International Society for the Prevention of Child Abuse & Neglect (ISPCAN), Québec.
- Forslund, T., Granqvist, P., van IJzendoorn, M. H., Sagi-Schwartz, A., Glaser, D., Steele, M., Hammarlund, M., Schuengel, C., Bakermans-Kranenburg, M. J., Steele, H., Shaver, P. R., Lux, U., Simmonds, J., Jacobvitz, D., Groh, A. M., Bernard, K., Cyr, C., Hazen, N. L., Foster, S., ... Duschinsky, R. (2022). Attachment goes to court: Child protection and custody issues. *Attachment & Human Development*, 24(1), 1-52. <https://doi.org/10.1080/14616734.2020.1840762>
- Fratto, C. M. (2016). Trauma-informed care for youth in foster care. *Archives of Psychiatric Nursing*, 30(3), 439-446. <https://doi.org/10.1016/j.apnu.2016.01.007>
- Guénette, F., Ringuette, C., & Chouinard, C. (2023). La professionnalisation des familles d'accueil québécoises : quelle reconnaissance à l'œuvre? *Revue canadienne de service social*, 39(1), 1-28. <https://doi.org/10.7202/1097167ar>
- Honde, C. K. (2007). *The relation of atypical maternal behavior ("disrupted communication") to maternal risk factors and infant attachment* (Publication No. 3287049) [Thèse de doctorat]. The University of Chicago. *ProQuest Dissertations & Theses Global*. <https://www.proquest.com/dissertations-theses/relation-atypical-maternal-behavior-disrupted/docview/304797122/se-2>
- Jacobsen, H., Brabrand, H., Liland, S. M., Wentzel-Larsen, T., & Moe, V. (2018). Foster parents' emotional investment and their young foster children's socio-emotional functioning. *Children and Youth Services Review*, 86, 200-208. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2018.01.020>

- Joly, M. P., Poirier, M. A., & Sansfaçon, A. P. (2021). Comprendre les tensions vécues par les parents d'accueil : l'apport de l'éthique critique. *Empan*, 122(2), 29-36. <https://doi.org/10.3917/empa.122.0029>
- Lacharité, C., Balsells, M. A., Milani, P., Ius, M., Boutanquoi, M., & Chamberland, C. (2022). Protection de l'enfance et participation des familles : cadre pour la transformation des cultures organisationnelles et l'adaptation des pratiques professionnelles. Dans D. Saint-Laurent, K. Dubois-Comtois, & C. Cyr (Éds), *La maltraitance : perspective développementale et écologique* (pp. 341-364). Presses de l'Université du Québec. <https://hal.science/hal-04492654>
- Lavergne, C., Vargas Diaz, R., Poirier, M.-A., Dorval, A., & Hélié, S. (2021). Expérience et défis des familles d'accueil de proximité (FAP) en protection de la jeunesse. *Service social*, 67(2), 53-64. <https://doi.org/10.7202/1089101ar>
- Li, D., Chng, G. S., & Chu, C. M. (2019). Comparing long-term placement outcomes of residential and family foster care: A meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, 20(5), 653-664. <https://doi.org/10.1177/1524838017726427>
- Lyons-Ruth, K., Bronfman, E., & Parsons, E. (1999). Maternal frightened, frightening, or atypical behavior and disorganized infant attachment patterns. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 64(3), 67-96. <https://doi.org/10.1111/1540-5834.00034>
- Lyons-Ruth, K., Bureau, J.-F., Holmes, B., Easterbrooks, A., & Brooks, N. H. (2013). Borderline symptoms and suicidality/self-injury in late adolescence: Prospectively observed relationship correlates in infancy and childhood. *Psychiatry Research*, 206(2-3), 273-281. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2012.09.030>
- Lyons-Ruth, K., Yellin, C., Melnick, S., & Atwood, G. (2005). Expanding the concept of unresolved mental states: Hostile/helpless states of mind on the Adult Attachment Interview are associated with disrupted mother-infant communication and infant disorganization. *Development and Psychopathology*, 17(1), 1-23. <https://doi.org/10.1017/S0954579405050017>
- Madigan, S., Moran, G., Schuengel, C., Pederson, D. R., & Otten, R. (2007). Unresolved maternal attachment representations disrupted maternal behavior and disorganized attachment in infancy: Links to toddler behavior problems. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 48(10), 1042-1050. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2007.01805.x>

- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 161-182). The University of Chicago Press.
- MacGregor, T. E., Rodger, S., Cummings, A. L., & Leschied, A. W. (2006). The needs of foster parents: A qualitative study of motivation, support, and retention. *Qualitative Social Work*, 5(3), 351-368. <https://doi.org/10.1177/1473325006067365>
- Miljkovitch, R., Touati, C. D., Deborde, A. S., Cyr, C., Sirparanta, A., Tarabulsky, G. M., & Dubois-Comtois, K. (2023). Un programme pour soutenir la sensibilité parentale en protection de l'enfance. *Vie sociale*, 44(4), 119-135. <https://doi.org/10.3917/vsoc.228.0119>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2016). *Cadre de référence – Les ressources intermédiaires et les ressources de type familial*. Gouvernement du Québec. <https://www.ressaq.com/wp-content/uploads/2016/03/Cadre-de-rfrence-2016.pdf>
- Moss, E., Dubois-Comtois, I., Cyr, C., Tarabulsky, G., & St-Laurent, D. (2018). The Attachment Video-feedback Intervention. Dans H. Steele & M. Steele (Éds), *Handbook of attachment-based interventions* (pp. 231-253). The Guilford Press.
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsky, G. M., St-Laurent, D., & Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and Psychopathology*, 23(1), 195-210. <https://doi.org/10.1017/S0954579410000738>
- Neil, E. (2012). Making sense of adoption: Integration and differentiation from the perspective of adopted children in middle childhood. *Children and Youth Services Review*, 34(2), 409-416. <https://doi.org/10.1016/j.chillyouth.2011.11.011>
- Newquist, J., Ladd, L. D., & Cooley, M. E. (2020). Processing the removal and managing the moves or removals of foster children: A qualitative exploration of foster parents' experiences. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 37(5), 537-545. <https://doi.org/10.1007/s10560-020-00652-w>
- Pagé, G., Poirier, M.-A., & Chateauneuf, D. (2019). Being a foster-to-adopt parent: Experiences of (un)certainty and their influence on the sense of being the parent. *Adoption Quarterly*, 22(2), 95-115. <https://doi.org/10.1080/10926755.2019.1579132>

- Pagé, G., Poitras, K., Dubois-Comtois, K., Laporte, J., & Turgeon, A. (2024). L'accréditation des familles d'accueil (avec ou sans projet d'adoption) : quelques repères pour mieux évaluer leurs capacités. Dans G. Chammes, J. Grenier, & R. Fay (Éds), *L'intégration de l'évaluation du fonctionnement social aux champs de pratique* (pp. 287-318). Presses de l'Université du Québec.
- Piñero-Pinto, E., Romero, G. R. P., Jiménez, R. J. -J., Escobio, P. I., Peña, S. M., Luque, M. C., & Palomo, C. R. (2023). A pilot randomised controlled trial on the effectiveness of infant massage on the acceptance, commitment and awareness of influence in parents of babies with Down syndrome. *Journal of Intellectual Disability Research*, 67(1), 35-48. <https://doi.org/10.1111/jir.12983>
- Poitras, K., Tarabulsy, G. M., Valliamée, E., Lapierre, S., & Provost, M. (2017). Grandparents as foster parents: Psychological distress, commitment, and sensitivity to their grandchildren. *GrandFamilies: The Contemporary Journal of Research, Practice and Policy*, 4(1). <https://doi.org/10.15453/3067-3674.1049>
- Raby, K. L., Yarger, H. A., Lind, T., Fraley, R. C., Leerkes, E., & Dozier, M. (2017). Attachment states of mind among internationally adoptive and foster parents. *Development and Psychopathology*, 29(2), 365-378. <https://doi.org/10.1017/S0954579417000049>
- Richardson, E. W., & Futris, T. G. (2019). Foster caregivers' marital and coparenting relationship experiences: A dyadic perspective. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 68(2), 185-196. <https://doi.org/10.1111/fare.12354>
- Richeda, B., Smith, K., Perkins, E., Simmons, S., Cowan, P., Cowan, C., & Barr, R. (2015). Baby Elmo leads dads back to the nursery: How a relationship-based intervention for fathers enhances father and child outcomes. *Zero to Three*, 35(5), 25-35. <https://elp.georgetown.edu/wp-content/uploads/2016/12/Richeda0515-3-Baby-Elmo-ZTT.pdf>
- Ringuette, P., & Guénette, M. (2021) L'accueil familial en contexte de protection de la jeunesse. *Intervention*, 152, 139-147. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2021/02/ri_152_2021.1_Ringuette_Guenette.pdf
- Sharda, E. (2022). Parenting stress and well-being among foster parents: The moderating effect of social support. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 39(5), 547-559. <https://doi.org/10.1007/s10560-022-00836-6>
- Steenbakkers, A., van der Steen, S., & Grietens, H. (2018). The needs of foster children and how to satisfy them: A systematic review of the literature. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 21(1), 1-12. <https://doi.org/10.1007/s10567-017-0246-1>

- Tarren-Sweeney, M. (2017). Rates of meaningful change in the mental health of children in long-term out-of-home care: A seven- to nine-year prospective study. *Child Abuse & Neglect*, 72, 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.chab.2017.07.002>
- van Houdt, K. (2022). Like my own children: A quantitative study of stepparents claiming adult stepchildren. *Journal of Family Issues*, 43(2), 467-487. <https://doi.org/10.1177/0192513X21993898>
- van Rooij, F. B., van der Put, C., Maaskant, A. M., Folkeringa, D., & Hermanns, J. M. A. (2019). Risk assessment for foster placement breakdown: The predictive value of the Strengths and Difficulties Questionnaire and foster child and foster family characteristics. *Children and Youth Services Review*, 100, 353-361. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.02.038>
- Vizard, E., Gray, J., & Bentovim, A. (2022). The impact of child maltreatment on the mental and physical health of child victims: A review of the evidence. *BJP Psych Advances*, 28(1), 60-70. <https://doi.org/10.1192/bja.2021.10>